

Abonnement:

Un an, Canada.....\$2.00
Un an, Etranger.....\$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le seul journal français de la
Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de
5,000 familles et atteint au delà
de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année

PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 8 Septembre, 1920.

No. 29

Le Collège de la Saskatchewan française

C'est à dessein que nous donnons ce titre au Collège de Gravelbourg qui vient d'ouvrir ses classes, hier, à une jeunesse étudiante déjà considérable et sous la direction d'un nouveau personnel.

La nécessité d'un collège français pour l'élément franco-canadien de notre province n'est plus à démontrer. Il n'y a pas un des nôtres qui n'en soit fermement convaincu et qui ne soit disposé à faire tout en son pouvoir pour venir en aide à cette œuvre.

En fondant pour notre élément le collège de Gravelbourg, Monseigneur l'Archevêque de Regina s'est acquis un nouveau titre à notre reconnaissance et à celle de tous les Canadiens. Notre reconnaissance doit être d'autant plus grande qu'il l'a fait au prix de grands sacrifices, au milieu de difficultés qui à plus d'un auraient pu paraître insurmontables.

La fondation d'un collège catholique est une de ces œuvres vitales à longue portée, à conséquences très grandes, qui ne saurait manquer d'intéresser et de réjouir tous les amis de l'éducation. C'est un nouveau foyer de science et de lumière qui s'ouvre, un centre intellectuel qui se forme, une pépinière d'hommes qui se prépare. Le collège catholique a pour mission de nous donner une élite à l'esprit cultivé, plus ouvert à l'idéal du vrai et du bien, au cœur formé par la morale chrétienne.

Le collège catholique seul peut fournir à notre jeunesse ce bienfait inappréciable d'une solide formation, d'une éducation chrétienne qui devra marquer son empreinte sur toute la vie. Nous en avons d'autant plus besoin que tout notre système d'enseignement primaire et secondaire est aux mains de l'Etat qui, sous couvert de neutralité, laisse infester l'enseignement des pires erreurs. On sait trop bien que l'école sans Dieu ne peut aboutir qu'à l'école contre Dieu. Matérialiste en sciences, sceptique en philosophie, le régime d'éducation et d'enseignement anglo-protestant ne peut que déformer l'âme de nos enfants. Si on y ajoute que l'enfant dans la famille n'apprend que trop, de nos jours, à aimer l'argent, le luxe et le plaisir, devrions-nous s'étonner qu'une éducation matérialiste et égoïste ne donne au pays qu'une bourgeoisie imbue du culte de l'argent, qui soit en butte à la haine du peuple ouvrier, et que celui-ci prétende la culbuter au nom de la justice sociale?

Il faut que le collège catholique puisse opposer une réaction à ce mal, qu'il puisse se défendre des erreurs et des vanités qui rendent généralement les instituteurs complices des déformations héréditaires de la société. C'est à cet enseignement séparé de tout mélange mondain que les hommes qui sortiront de nos collèges devront d'avoir un autre idéal. Un impie célèbre avait dit des séminaristes de son temps que c'étaient de petits paysans trempés dans l'encre. Nos collègues ne seront pas de cette trempe-là, ils montreront ce que sont des natures fortes comme l'ouvrier saint Pierre, quand elles sont trempées dans l'amour de l'Eglise.

Léon XIII, écrivait en 1892: "La franc-maçonnerie s'est emparée des écoles publiques. Vous, avec les écoles privées, avec les écoles paternelles, avec celles qui dirigent des ecclésiastiques zélés et des religieux ou des religieuses, disputez-lui l'instruction et l'éducation de l'enfance et de la jeunesse chrétienne, mais surtout que les parents chrétiens ne confient pas l'éducation de leurs enfants à des écoles peu sûres." Et dans une lettre aux évêques de Hongrie, il ajoutait: "Ne croyez jamais déployer une activité si grande qu'il ne soit nécessaire de la redoubler de jour en jour, pour que les écoles en profitent d'avantage.... Que s'il est nécessaire, soit de fonder de nouvelles écoles, suivant les besoins locaux, soit d'agrandir celles qui existent déjà, nous ne doutons nullement, vénérables Frères, que votre générosité et celle des catholiques de toute condition, dont nous avons eu déjà bien des preuves, ne soit prompt et abondante."

Parce qu'il est catholique, le collège de Gravelbourg mérite tout notre encouragement et notre appui. Il le mérite à un titre plus particulier et plus pressant pour nous: parce qu'il est français. C'est le collège de la Saskatchewan française, c'est notre collège.

Les grandes œuvres ont des débuts difficiles et modestes. Le collège de Gravelbourg n'a pas échappé à cette loi du développement de nos institutions. A la difficulté financière inséparable d'une fondation de ce genre, venait s'ajouter celle plus grande encore du choix d'un personnel au recrutement assuré. Il n'y a donc pas à s'étonner que les deux premières années aient marqué une période d'attente et de tâtonnements inévitables. La solution du problème s'est trouvée, de façon providentielle, dans l'acceptation de l'œuvre par une communauté qui a fait ses preuves ailleurs et qui lui apporte un gage précieux de stabilité. Il y a soixante-douze ans que les Oblats de Marie Immaculée dirigent le collège commercial et classique de la capitale canadienne, devenu l'Université d'Ottawa en 1886, avec un succès incontesté, et puisque c'est cette même communauté qui veut bien accepter la direction du collège de Gravelbourg et qui s'impose le sacrifice de lui fournir des hommes de longue expérience et de haute valeur, le public peut être assuré qu'aucun effort ne sera négligé pour faire du Collège de Gravelbourg un véritable succès, au plus grand avantage des Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour lesquels il a été institué.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Billet de la Semaine

Confiance

Confiance en soi, confiance aux autres, confiance en Dieu: trois bonnes choses, la dernière surtout.

La confiance en soi est indispensable en affaires. Elle donne l'assurance, l'aplomb, la force de persuasion. Elle bannit la timidité, donne du courage, de l'initiative, de l'audace. Poussée à l'excès, elle devient de l'outrecuidance, de la sottise, et se rend parfaitement insupportable. Il faut cultiver et développer son talent; à le forcer, "on ne ferait rien avec grâce". Le sentiment de la dignité personnelle, de l'honneur, est une force qui impose le respect; l'orgueil, la présomption sont des vices détestables. La confiance en soi qui ne s'appuie pas sur la modestie, sur une franche humilité, ne vaut rien.

La confiance aux autres est la marque d'un esprit droit, élevé, généreux, comme la méfiance est le signe intaillable de l'égoïsme. Il lui suffit de se garder de la naïveté, et, par une sage prudence, de se protéger contre l'exploitation. Sans la confiance aux autres que devient l'enthousiasme? Rien de grand ne se peut entreprendre et l'on se renferme dans un lâche pessimisme qui paralyse tout. Sans doute l'expérience de la vie enlève bien des illusions, nous frappe au contact d'indifférences, de vanités, d'ingratitude inattendues, nous blesse aux ronces du chemin, mais si l'on conserve un cœur jeune on continue à marcher au devoir. L'œil fixé sur l'idéal. Il faut s'obstiner à croire les hommes meilleurs qu'ils ne sont, pour les unir; pour les entraîner vers les sommets. Comme les chercheurs de diamants, il faut découvrir les germes de bien dans la gangue qui les enveloppe.

Confiance en Dieu!... Confiance filiale, profonde, entière. Il n'y a que les âmes très nobles, très belles, très simples, les âmes dépourvues de tout égoïsme et transformées par la grâce, qui y parviennent par une longue et généreuse pratique de la vertu. Idéal cependant qui sollicite toute l'humanité et qui lui assurerait le bonheur si elle voulait toujours le suivre. "Qu'on me donne un point d'appui et je soulèverai le monde," s'écriait Archimède. La confiance en Dieu soulève le monde et accomplit des prodiges. Une sainte Thérèse, un François de Sales, un Vincent de Paul, un Philibert Vran, un Mgr Bourget, avec des moyens infimes ont établi des œuvres merveilleuses. Notre époque aurait besoin de ces grandes âmes pour l'arracher au culte du veau d'or, à la fascination de l'argent.

NEMO.

POUR LE REFERENDUM DU 25 OCTOBRE.

Inscription des électeurs

La période d'enregistrement dans les villes de plus de mille habitants sur la liste des électeurs qui servira pour le referendum de la prohibition, le 25 octobre, sera du 13 au 18 septembre inclusivement.

Dans les villes de plus de mille habitants, les listes seront établies par demande personnelle. Elles seront alors affichées dans certains endroits publics et plus tard un juge siégera en cour d'appel pour la suppression des noms placés sans droit sur la liste et l'addition des noms omis. En cas d'absence ou de maladie, un patron ou un parent peut faire inscrire un employé ou quelqu'un de sa famille. Les listes sont alors closes.

Dans les districts ruraux, l'inscription aura lieu dans la première semaine de septembre. Les listes seront compilées par des registraires ruraux et affichées pendant trois jours; la révision peut être faite sur demande au registraire.

Les listes rurales ne seront pas fermées et un électeur dont le nom aura été omis pourra voter le jour du plébiscite en prêtant un serment confirmé par celui d'un ami qui est sur la liste.

SIMPLES NOTES

Pourquoi le sucre est-il cher?... Pendant que la Nouvelle-Becasse payait 25 sous la livre et est, sous prétexte de disette, les entrepôts du gouvernement, à Halifax même, en renfermaient des millions de livres qui étaient la propriété de spéculateurs de New York. Cet approvisionnement considérable, qui aurait pu améliorer la situation du marché s'il n'avait pas été détenu de la sorte, a changé de mains plusieurs fois au cours de l'été, les vendeurs réalisant chaque fois un joli profit. Dans certains pays, les acquéreurs de cet acabit sont considérés comme des malfructeurs publics et il y a des lois pour leur faire rendre gorge. Au Canada ils ne sont jamais inquiétés, car ce sont toujours, comme par hasard, des amis du gouvernement.

Il y a à Londres, 35,000 Français qui y ont élu domicile et y servent les intérêts de leur patrie. Ces Français se demandent pourquoi ils n'auraient pas un représentant au parlement. Ils estiment que Londres peut et doit avoir un député français.

Réflexion d'un vieux Russe songeant au temps passé: "On était bien mieux quand on était plus mal."

Les fausses opinions, disait Joseph de Maistre, ressemblent à la fausse monnaie qui est frappée d'abord par de grands coupables et dépensée ensuite par d'honnêtes gens qui perpétuent le crime sans savoir ce qu'ils font. N'en est-il pas ainsi des modes et des opinions tolérant des modes qui propagent la scandale? ...

Un demi-million de bolchevistes en Russie imposent leurs colonies à plus de cent-vingt millions. Est-ce toujours vrai que c'est la majorité qui gouverne? ...

La mission du Canada français, écrit Mgr Paquet, consiste à élever au-dessus de l'écrasement du flot matérialiste qui bat nos remparts, le signe sauveur d'un idéal de foi, d'intellectualisme, de probité et de beauté.

Le projet de "home rule" pour l'Irlande contient cette clause qui est en dit long: "Les lois relatives aux serments illégitimes ou aux assemblées illégitimes en Irlande ne s'appliqueront pas aux francs-maçons." Les francs-maçons étaient, ainsi mis au-dessus des lois! Les catholiques se sont demandés à bon droit ce que cette mesure d'exception cachait de menaces!

Dans une assemblée politique à Renfrew, Ont., M. Archambault, député de Verchères, a déclaré que s'il y a des élections, ce ne sera pas Québec, mais le reste du pouvoir, qui se verra isolé.

M. Angus McDonald, député fédéral de Témiscamie, déclare qu'il y a environ 210 membres de la Chambre des communes, y compris lui-même, qui se trouvent sans utilité. Voilà une parole de franchise qui ne plaira peut-être pas à tous les collègues de M. McDonald. Il est vrai que ceux-ci peuvent toujours croire qu'ils n'appartiennent pas à la catégorie des 210.

LONDRES—Le monde entier s'intéresse au sort de MacSwiney, lord maire de Cork, qui fait la grève de la faim depuis 25 jours dans la prison de Brixton, pour protester contre son arrestation par les autorités anglaises. Il est devenu excessivement faible et sa mort est attendue d'un moment à l'autre, mais il continue de refuser énergiquement toute nourriture.

NOUVELLES DE PARTOUT

REGINA—Vingt-sept pharmaciens de la province se sont vu enlever le privilège de vendre des liqueurs, dans l'espace d'une semaine, pour contraventions à la loi de tempérance.

WINNIPEG—Un million de minots de bière nouveau est déjà passé par Winnipeg. Une grande partie est du No. 1 et la moyenne est plus élevée, comme qualité, que celle des années précédentes.

WINNIPEG—Seize fermiers du district de Sainte-Rose du Lac ont perdu maisons, écuries, machineries et récoltes au cours des feux de forêt qui ont visité la région. Des milliers d'acres de prairie et des centaines de tonnes de foin coupé ont été détruits dans la partie nord de la province.

REGINA—Cent deux cuisses de whiskey contenant 1,224 bouteilles ont été saisies par la police provinciale dans les entrepôts de la Dominion Wine Company. Une compagnie de Brantford, Sask., est poursuivie pour avoir expédié ces liqueurs en contravention avec la loi.

MONTREAL—L'honorable Parent, ex-premier ministre de la province de Québec, est mort hier après une longue maladie. Il était devenu premier ministre à la mort de l'hon. Marchand, en 1900, et s'était retiré en 1905, alors qu'il avait eu pour successeur sir Lomer Gouin.

TORONTO—Un représentant de la ville de Paris, M. Fargueil, est au Canada dans le but d'acheter des provisions. On se souvient qu'il y a quelques temps un emprunt de \$10,000,000 a été souscrit au pays en faveur de la ville de Paris, cette somme devant être consacrée à l'achat de vivres au Canada même. M. Fargueil a déjà acheté pour un million de francs de viande gelée et il se propose d'acheter pour deux millions de beurre, d'œufs et de confiture. Ces provisions seront vendues au prix courant dans les 186 magasins qui possèdent la municipalité parisienne.

WINNIPEG—Un groupe de banquiers a visité les provinces de l'Ouest ces jours derniers sur l'invitation du département des ressources et de l'industrie du Chemin de fer national. Ces financiers ont acheté un bon nombre de terres. Ils ont déclaré que 100,000 immigrants américains viendraient s'établir au Canada l'année prochaine.

MONTREAL—M. Jules-Edouard Précost, député de Terrebonne, et M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques et directeur du "Canada", sont partis pour un voyage dans l'Ouest canadien. Ils se rendront jusqu'à Prince-Rupert et Vancouver.

LE PAS, Man.—L'élection provinciale de Le Pas, qui avait été remise, aura lieu le 28 septembre, avec la nomination le 14. Il est probable qu'un candidat ouvrier, Allan Norgrave, fera opposition au candidat ministériel, l'honorable Edward Brown.

MONTREAL—M. Médéric Martin a annoncé son intention de se présenter pour un cinquième terme comme maire de la métropole. "Trouvez-moi l'homme ou le journal qui peut me battre, a-t-il dit; j'ai encore ma voix."

PARIS—André Lefebvre, ministre de la guerre, a annoncé au général Weygand, de retour de Varsovie, que le gouvernement a décidé de le promouvoir au grade de grand officier de la Légion d'Honneur.

STRASBOURG—M. Marcel Knecht, a démenti, de la part du maréchal Foch, les bruits qui ont couru dans quelques journaux disant que le maréchal avait l'intention de visiter les Etats-Unis en avril prochain.

Un touchant témoignage

Dans une belle lettre pastorale, l'évêque de Viviers, S. G. Mgr Bonnet, fait revivre la physionomie si sympathique du regretté Mgr Pascal et les traits les plus saillants de sa féconde carrière.

L'occasion du décès de S. G. Mgr.

Pascal, Monseigneur l'évêque de Viviers a publié dans la Semaine Religieuse de son diocèse une lettre pastorale en date du 20 juillet que nous sommes heureux de reproduire ici. S. G. Mgr Bonnet, l'une des plus vénérables figures de l'épiscopat français, fut le prêtre consacré, le prêtre de notre regretté évêque de Viviers. On ne peut lire sans émotion l'hommage si juste et si touchant qu'il rend au cher disparu.

Un prêtre qui nous était cher et qui comptait parmi vous de nombreux et fervents amis, vient de terminer, dans un coin obscur de la Provence, sa noble et vaillante carrière apostolique. Le devoir et l'amitié nous conviaient à ses funérailles. Imprimant à nous y rendre, nous avons voulu y être représenté par un membre de notre Administration et par un délégué du Chapitre. Nous ne résistons pas au désir de déposer sur la tombe, qui vient de se fermer, notre fraternel hommage. Nous voudrions, en vous associant à nos regrets, vous faire partager notre admiration pour la glorieuse et sainte vie que vient de clore jadis la plus humble et la plus sainte mort.

Monseigneur Pascal appartenait à notre Archevêché par sa naissance et il lui était attaché par toutes les fibres de son cœur. Il sortait d'un de ces foyers bénis où les enfants sont nombreux et où les parents profondément chrétiens s'honorent de donner un de leurs fils au sanctuaire. Il commença ses études dans notre chère petite maîtrise de Viviers, les poursuivit dans nos établissements ecclésiastiques et entra au grand séminaire qu'il édifica par sa piété et où se révèle son précoce attrait pour les grands dévouements et les missions lointaines. Muni de toutes les autorisations qu'exigent la prudence et le strict devoir, il s'éleva un jour et s'en va rejoindre un Havre un navire qui partait pour l'Amérique, se dérobant aux adieux et aux conseils de sa famille. Il aimait passionnément sa mère; c'était une femme forte; il la savait assez généreusement sainte pour immoler à la volonté de Dieu ses affections les plus chères; mais il redoutait, pour sa résolution, le suprême et terrible assaut de ses tendresses et de ses larmes. Cette fuite héroïque ne pouvait lui être un remords; elle fut le mérite et le tourment de sa vie.

Les Révérends Pères Oblats attendaient en Amérique notre jeune fugitif. Ils lui firent le plus cordial accueil; ils présentèrent en lui un futur et précieux auxiliaire; ils l'envoyèrent compléter au séminaire de Montréal ses études ecclésiastiques. Il y reçut les Ordres Sacrés, et après avoir suffisamment étudié la langue qui lui permettrait d'entrer en relation avec les peuplades sauvages du Mackenzie, il fut envoyé dans cette mission qui dirigeaient de puis longtemps, avec un zèle universellement admiré, Monseigneur Faraut et Monseigneur Clut.

Le pays est presque inhabitable et il n'est pas de privations et de souffrances qu'il ne réserve aux ouvriers apostoliques qui se dévouent à la rude tâche de l'évangéliser.

Le P. Pascal était jeune, actif, de bonne trempe naturelle et de grande vigueur surnaturelle. Nous levons à sa nature expansive de connaître quelques étonnantes détails de sa vie apostolique dans l'Alaska.

Il y a souffert d'une alimentation mauvaise et, pour des estomacs français, d'une saveur peu appétissante. Pas un épi de blé n'arrive à maturité sur cette terre impropre à toute culture. Le pain y est inconnu; le peu de vin qu'on y importe vient de fort loin, à des conditions extrêmement onéreuses; il est exclusivement réservé pour le saint sacrifice de la Messe. On s'y nourrit d'ortolans desséchés, de poissons le plus souvent gelés et du produit éventuel d'une chasse heureuse dans les forêts.

Il y a souffert du froid qui sévit avec une extrême rigueur dans les régions voisines du pôle. C'est sous une température de plus de quarante degrés au dessous de zéro qu'il errait, des semaines et des mois entiers, à la recherche des emplacements où ces peuples nomades ont groupé leurs tentes et viennent, leurs chasses terminées, retrouver la vie de famille et abriter leur butin. Quand, le soir, assoupi et épuisé de fatigue, il était contrainct d'arrêter sa marche et de céder au sommeil, il se creusait dans la neige un lit profond comme une tombe, il y descendait enveloppé dans un manteau de fourrure, et il dormait paisible sans autre garantie de sécurité que sa confiance en Dieu. D'autres fois, c'était la nappe glacieuse d'un fleuve ou d'un étang qui servait de couche au missionnaire, moins préoccupé de ses aises et de sa vie que de la conquête et du salut des âmes.

Il a souffert de la solitude. Au terme de ses longues courses, et pendant toute la période où le sauvage, en quête de fourrures, est inaccessible à l'action apostolique, il se renfermait dans sa pauvre hutte; et c'est alors que commençait le martyre de l'isolement. Il nous l'a souvent décrit avec une émotion qui nous arrachait des larmes.

Involontairement, sa pensée s'en allait vers la France et, par delà les montagnes neigeuses, par delà les grands fleuves et l'immense océan, elle s'arrêtait sur l'humble demeure où sa mère, le cœur en deuil, pleurait son absence. Le souvenir de son fils, qui lui était jadis une joie et une fierté, lui est aujourd'hui un poignard qui lui déchire l'âme et use lentement sa vie. Et c'est lui qui, par son départ, a forgé ce poignard; c'est lui qui, par ses délais à retirer le poignard du sein où il l'a imprudemment plongé, en a agoué la pointe acérée et meurtrière. Son cœur bondit, il s'élance vers cette mère qui se lamente et qui meurt; il l'enveloppe dans sa tendresse; il lui crie son amour; et sa voix se perd dans l'espace, ses bras se tendent pour l'embrasser et ils n'atteignent que le néant. Il s'affaisse, désolé, et prête l'oreille; pas un mot consolateur ne répond à l'appel de sa douleur; pas une main ne s'étend et ne descend comme un baume sur sa cruelle blessure. Autour de lui tout fait silence. Tous ceux qu'il aime sont là-bas, au plus profond de l'horizon, dans un incompréhensible lointain. Il est seul!

Mais non, il n'est point seul. Il s'avise soudain que là, sous son toit de chaume vit, avec lui, dans une cohabitation intime, de tous les amis le plus tendrement et le plus généreusement fidèle, à ce point que, Roi du Ciel, il s'est fait, par un prodige de bonté, l'hôte, le bien-être de ce sauvage abri. Pénétré de confusion, il jette à ses pieds son cœur meurtri et s'écrie: "Pardonnez, ô mon Jésus, pardonnez à ce cœur broyé, son heure de délire et d'inconscience oubli. Il est votre pourtant; il est uniquement et totalement votre. Je ne reprends rien de ce que je vous ai

librement et joyeusement offert. Vous êtes le tout de l'apôtre et vous lui suffisez. Le reste lui viendra par surcroît. Mes sacrifices auront leur rang: vous me donnerez des âmes. J'ai foi au centuple promis à ceux qui ont tout quitté pour vous suivre, et j'ai la ferme espoir que les absents que je pleure me seront rendus au jour et au lieu des éternels revoirs. C'est ainsi que se terminait, par un acte de pur et confiant amour, ses crises de filiale tendresse.

Vous m'excuserez de rendre si mal ce qu'il exprimait, lui, dans un langage si pittoresque et si prenant.

Après 20 ans de ce dur apostolat, Monseigneur Pascal fut rappelé en France. Il était tout à la joie de revoir les membres survivants de son honorable famille, et au pieux devoir de porter, aux tombes qui s'élevaient sur les plus chers d'entre eux, l'hommage empressé de ses affectueux regrets et de ses prières éternelles, quand une nouvelle, pressentie par tous ceux qui le connaissaient, vint le surprendre et alarmer sa conscience délicate et trop perspicace pour ne voir, dans les hautes fonctions, que l'honneur sans les charges et les charges sans les responsabilités qu'elles entraînent: par la désignation de ses supérieurs, il était promu à la dignité épiscopale.

Il voulait être sacré au milieu des siens, et il nous demanda de lui conférer la plénitude du sacerdoce. Nous accomplîmes cette cérémonie dans toute la joie et la ferveur de notre âme, sous l'impression que nous donnions à l'Eglise un évêque à la foi vive, au cœur de feu, aux initiatives puissantes et sages, providentiellement organisé pour réaliser de grandes œuvres. L'événement justifia nos prévisions.

Le diocèse assigné à Monseigneur Pascal était en dehors de la zone sauvage et sur les extrêmes confins de la civilisation. Il était de fondation récente: tout était à créer et, grâce à l'intelligence active de son nouveau Pasteur, l'Prince-Albert fut en quelques années, sur le pied des diocèses les mieux pourvus. Il avait une cathédrale spacieuse et élégante, un évêché vaste et confortable, des salles d'œuvres admirablement aménagées, des circonscriptions paroissiales sagement déterminées et, pour les diriger, un clergé cosmopolite, mais digne, zélé et pressé, que assez nombreux malgré les difficultés du recrutement, dans un pays qui naît à la vie religieuse. Dans la mesure où se développa et s'affermait l'action pastorale, on vit surgir des écoles populaires, des pensionnats florissants, des asiles hospitaliers, des conceptions ingénieuses et d'une étonnante prospérité.

L'administrateur habile, entreprenant, avisé, avait remplacé l'intermédiaire missionnaire: il n'avait pas suppléant l'apôtre. Il revêtait partout mais il n'eut jamais de plus beaux échos et de accents plus enflammés que sur la chaire, où l'attraitaient souvent son goût naturel pour la prédication et son vif désir de faire passer dans l'âme de son peuple ce qu'il y avait dans la sienne de fortes convictions et de saintes ardeurs.

Monseigneur Pascal n'a jamais eu la prétention de parler dans les académies; il dédaignait les artifices du langage; il n'a jamais eu la préoccupation de charmer l'oreille, il ne visait qu'à atteindre les esprits pour les éclairer, les cœurs pour les toucher et y allumer le feu de la charité divine. Sa parole était le pur écho de son âme, d'une âme surmaturellement éprise de vérité, de beauté morale, où bouillonnait l'ardente passion du zèle. La pensée qui sortait de cette fontaine arrivait à ses lèvres, chaude, imagée, enthousiaste et sincère. Elle s'incarnait, sans le moindre souci de la forme, dans une voix vibrante qu'accompagnait un geste abondant et merveilleusement expressif. Il ne faut pas s'étonner qu'elle soulevât les foules, et qu'elle portât l'émotion dans les milieux les plus délaissés, les plus affaiblis. Cette parole, dédaigneuse de l'art humain, mais d'une élocution simple et un peu rustique, a retenti dans quelques-unes de nos églises; elle y a remué profondément les âmes, tandis que les ravissaient la franche nature, la souriante bonté, les joyeuses et piquantes saillies de l'aimable et saint Evêque.

Mais, il n'est plus! Nous avons voulu le faire revivre un instant sous vos yeux, en nous rappelant les traits les plus saillants de sa belle et féconde carrière. Nous l'avons justement et sobre-

ment loué: c'était le devoir de notre charge; nous l'avons pleuré: c'était le besoin de notre cœur. Mais que peuvent à la chère âme, qui vient de nous devancer dans la mort, nos vaines louanges et nos impuissants regrets? Ce qu'elle attend de nous, c'est que nous appelions sur elle les miséricordes divines. Nous nous conformerons à son vœu suprême: nous unirons nos supplications pour obtenir de Dieu qu'il associe sans délai à son éternel bonheur et à son éternelle gloire, l'apôtre qui l'a si vaillamment servi et si généreusement aimé.

En conséquence, un service funèbre sera célébré, dans notre église cathédrale, pour le repos de l'âme de Monseigneur Albert Pascal, à un jour qui sera ultérieurement indiqué.

Nous voulons que le nom de Monseigneur Pascal soit joint à ceux de nos prédécesseurs dont on a la pieuse coutume de rappeler le souvenir, au cours de nos retraites ecclésiastiques, et pour lesquels on offre le saint sacrifice de la Messe.

Le Cardinal Amette meurt subitement.

Paris.—Le cardinal Léon-Adolphe Amette, archevêque de Paris, est mort subitement à Antony, près de Paris, où il passait ses vacances. Le corps a été ramené à sa résidence de Paris.

Léon-Adolphe Amette est né à Douville, diocèse d'Evreux, le 6 septembre 1870. Il fit ses études à Evreux et à Saint-Sulpice de Paris. Il a été ordonné prêtre le 20 décembre 1873, nommé vicaire à la cathédrale et secrétaire particulier de l'évêché en 1880, puis chanoine titulaire et vicaire général d'Evreux.

Il a été élu évêque de Bayeux le 28 novembre 1898, et sacré le 25 janvier 1899 promu archevêque titulaire de Sidé le 21 février 1906. Nommé coadjuteur de l'archevêque de Paris, il a succédé le 28 janvier 1908 au cardinal Richard. Il a été créé cardinal-prêtre le 27 novembre 1911.

La session fédérale le 20 janvier.

Ottawa.—Tout indique que la session sera convoquée en janvier, probablement vers le 20, si aucun obstacle ne se présente au programme du gouvernement. Une session en janvier plairait à toute la députation fédérale et permettrait probablement la prorogation à la fin de mai ou au commencement de juin. A la dernière session, le gouvernement a promis à l'hon. M. King que le parlement sera convoqué en janvier, car le chef de l'opposition, partageant l'opinion générale, s'est fortement opposé aux sessions dans l'été.

Fin du contrôle du blé.

La commission du contrôle du blé a cessé d'exercer ses fonctions le 31 août: la vente et l'achat de ce produit sont devenus l'affaire des compagnies privées et des particuliers. Avec la disparition de cette commission a pris fin aussi la fixation des prix de la farine et du blé. On se demande quels seront les résultats immédiats du retour à l'ancien ordre de choses. L'on prédit que les prix du blé sur le marché anglais seront à peu près les mêmes que ceux payés pour la récolte de 1919.

Industries de la Saskatchewan.

La construction durant le mois de juillet se chiffre à \$1,816,416. La brique devient de plus en plus en usage pour les constructions.

Au cours des deux dernières années, les importations de brique au Canada se sont élevées à plus de \$6,000,000. L'exploitation des dépôts de glaise en Saskatchewan suffirait à combler la demande.

Autour de Willow Bunch il y a des dépôts de glaise qui, à l'analyse chimique, révèlent de précieuses propriétés, et qui peuvent devenir d'une grande valeur commerciale dans la fabrication de la brique, des tuiles et de la faïence.

Une usine de \$600,000 s'établit à Regina pour la fabrication de fourchettes, de pompes et de divers instruments de ferme.

La compagnie P. Burns de Prince-Albert ajoute une extension à ses bâtiments pour la raffinerie de la graisse. Sur 77 industries de salaisons au Canada, la Saskatchewan en possède trois.

"Une Mine de Souvenirs."

Grâce à la générosité des bienfaiteurs de nos missions sauvages, la première édition de *Une Mine de Souvenirs* a été épuisée en quelques semaines. Les nombreuses demandes que nous continuons de recevoir nous ont déterminés à risquer, malgré la hausse considérable du papier, la publication d'une seconde édition.

Nous prions nos bienfaiteurs de regarder cette annonce comme une réponse à leur demande ainsi qu'une respectueuse invitation à ceux qui veulent le devenir.

Prix de vente: Une piastre l'unité. Dix piastres la douzaine. Soixante-quinze piastres le cent.

En vente chez l'auteur, Z. Lacasse, O.M.I., Saint-Boniface, Man.

Le gouvernement de la Saskatchewan fera construire prochainement quatre ponts de fer. Deux sont situés près de Gravelbourg, un près de Springdale, et l'autre près de Maple Creek.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA
Constipation.

DRS. TRUDELL ET PETITCLERC.
Diplômés en chirurgie de l'Institut Chirurgical de Paris. Médecins et chirurgiens. 39 rue Main North. Moose Jaw, Sask. Boîte Postale 549

FRAME. LUSSIER et MARCH.
Avocats et Solliciteurs,
J. E. Lussier, B.A.
Arthur Frame
A. C. March, B.A.
McDonald Block.
Telephone — 2737.
ARGENT A PRETER.

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, — SASK.
Les plus hauts prix payés pour
Seneca Root, laine, beurre, œufs
et autres produits de la ferme.
Marchandises à des prix défiant
toute compétition.

PENSIONNAT DES SOEURS DE L'ASSOMPTION.
BATTLEFORD
Pour Jeunes Filles seulement.
Cours de la Province.
Prix Modérés.
Pour plus de détails s'adresser à
REV. SOEUR SUPERIEURE,
Soeurs de l'Assomption,
BATTLEFORD, SASK.

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.
Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:
Le français est enseigné dans toutes les classes.
Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.
La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Chœur et des Sœurs Converses.
P. L. L. 21

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission
W. G. Tickle
ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47-46

Lindsey & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Téléphone 2725
Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.
PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie.
15, 11ème rue Est
Phone 2214 Prince-Albert

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258 1/2, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'Hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr ALBERT MATHIEU
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête.
413-414, Edifice McALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242 Bureaux, 4389
REGINA, Sask.
21-8-18.

MEILLEURS REMÈDES ET MOINS CHER
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il valait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dessinez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacie et Opticien
Ave. Centrale, Prince Albert

ARTHUR J. BOYER.
Immeubles, Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.

N. W. Morton
Agent d'Assurance et Courtier
Edifice du Théâtre Empress
Prince-Albert

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG
DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS
Cours commercial, classé et universitaire
Enseignement à base française
Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat en lettres et sciences et arts.
Pour tous renseignements s'adresser à:
Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg
Gravelbourg, Sask.
5-2-20.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B.C.D.S. Baltimore
SPECIALITE: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X
BUREAU: Immeuble Mitchell, Au-dessus de la Pharmacie Stewart
Avenue Centrale. Ed. 2457

BRUNTON
TAILLEUR
Pour HOMMES et pour DAMES
Edifice K.C. Ave Centrale

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc
Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.
Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.
Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave., N.B.—Nous faisons aussi des ornements et du linge servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.
Maison Bse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, MANITOBA

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
51, rue de la Rivière O.
CORDONNIER
Réparations en tous genres

D. A. FINN
AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

PENSIONNAT de ST-LOUIS, Sask.
Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, baigns, cabinets de toilette, à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès.
L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.
Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.
Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure, Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

Pharmacie Vétérinaire DU Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.
Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratuite. Demandez notre catalogue de remèdes.
LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE
Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. \$1.10 la boîte par la maille—6 boîtes pour \$4.50 par la maille.
LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES
contre le rhume, la toue, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des pommelles, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., \$1.10 la boîte par la maille — 6 boîtes pour \$4.50 par la maille.
POISSON A LOUPS ET A "GO-PHERS" — \$1.50 par la maille. Adressez comme ci-haut.

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRAQUE (Gradués de l'Ecole Palmer)
LES AJUSTEMENTS CHIROPRAQUES DE L'EPINE DORSALE
Suppriment la cause de la maladie
Bureaux: Edifice Manville Dixième rue
Tél. 2828

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
— Spécialité —
Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'Hôpital St-Boniface tous les matins
— Bureau et résidence —
83, rue Ritchot, Tél. Main 1392
SAINT-BONIFACE, MAN.

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex-interne de la Maternité—26
Miséricorde de Montréal
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009
EDMONTON, Alberta

DR. A. M. SAVOIE, Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New-York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du cœur et des pommelles. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg., Regina, Sask.

Operations pas nécessaires
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. \$6.00. Ecrire en anglais. SEUL MANUFACTURIER
Mme GEO S. ALMAS
230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask.
Box 1073

Raymond J. Thibault
Inspecteur de la North American Life Assurance Co.
Gérant de district de l'Union Casualty Co.
No 7 Bank of Commerce Chambers
— Avenue Centrale —
Prince-Albert
Toutes les polices rédigées en français.
Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2548 Résidence, 3407
REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'Hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McARA et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES — de 9 à 11 a.m. — de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE
Avocats et Notaires
Edifice Western Trust, Regina, Sask.

HENRI LACERTE
B.A., L.L.B.
AVOCAT
Membre du Barreau de Québec.
Téléphone: Main 3860
407 McArthur Building
Winnipeg, Man.

Alfred U. Lebel
Avocat-Avoué-Notaire
Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba
Prêts d'argent
Terres à vendre
St-Paul-de-Métis, - Alta

Téléphone 2785
Carter Postal 535 Prince-Albert
A. E. PHILION
AVOCAT et NOTAIRE
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba.
J. E. MORRIER
Arpentier Géomètre et Notaire,
Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
Vonda, Sask.

Pologne Autriche Hongrie Bulgarie Grèce
Allemagne Roumanie Jugo-Slavie Syrie
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.
Les Agences de Voyages Jules HONE
9 Boulevard St. Laurent (Entre St-Jacques et N-Dame)
MONTREAL CANADA

Dr J. A. GARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale (Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley
On y parle français

L. A. GIROUX
de la Société Légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
24-24

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
Montmartre, Sask.
Bureau à Sedley, Sask., le samedi

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRAQUE (Gradués de l'Ecole Palmer)
LES AJUSTEMENTS CHIROPRAQUES DE L'EPINE DORSALE
Suppriment la cause de la maladie
Bureaux: Edifice Manville Dixième rue
Tél. 2828

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B.C.D.S. Baltimore
SPECIALITE: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X
BUREAU: Immeuble Mitchell, Au-dessus de la Pharmacie Stewart
Avenue Centrale. Ed. 2457

BRUNTON
TAILLEUR
Pour HOMMES et pour DAMES
Edifice K.C. Ave Centrale

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex-interne de la Maternité—26
Miséricorde de Montréal
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009
EDMONTON, Alberta

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Correspondances.

Nous nous faisons toujours un plaisir de publier les correspondances que nous adressent de nos différents centres franco-canadiens. Nous devons toutefois que ces correspondances soient envoyées à nos bureaux, car nous ne pouvons pas en tenir compte, même si elles ne mentionnent pas des nouvelles par ailleurs intéressantes. Bien entendu, la signature: "un correspondant", "un abonné", etc., ne suffit pas à établir pour nous l'identité du correspondant, à moins que son écriture ne nous soit déjà connue. Prière donc de ne pas l'oublier. Cette semaine nous sommes allées de mettre de côté une couple de nouvelles cariques, uniquement sur cette raison.

BONNYVILLE, ALTA.

Tout le district de Bonnyville est en une fiévreuse activité. Du matin jusqu'au soir le bourdonnement des faucilles s'élève de tous les coins du pays, se répète sur tous nos champs, et résonne sur nos côtes et vallons l'atmosphère embaumée d'une immense récolte de blé. La récolte du foin est très abondante et le blé et l'avoine qui sont à tour se blanchissent et se dorment sous les chauds rayons du soleil, promettant de rendre du cent pour un. Un autre sujet d'occupation c'est la question qui aura lieu le 8 à Bonnyville même. Les gens de St-Joseph ont voulu concourir au succès de l'exposition régionale et n'ont pas épargné pour préparer une fête de course superbe: tous les amateurs d'équitation pourront s'en donner à cœur joie sur le terrain parfaitement incliné qui sera mis à leur disposition.

La perspective d'une récolte sans pareille a aussi donné une poussée à l'esprit d'initiative qui règne déjà parmi nous. De nouvelles constructions se dressent chaque jour, et leurs membrures sont déjà en place. Les habitants de Bonnyville ont le désir qui les anime de faire oeuvre belle et utile. On dit même qu'à l'automne la compagnie Roux sera en mesure de fournir la lumière électrique à tous les gens du village qui, en outre, se contenteraient des lampes de nos grand-mères.

Il faut en croire les nombreux échos du "Moose Lake" et les richesses de blé, il y a ici non seulement du travail en abondance, mais aussi les grèves au sable doux et les jolis bosquets de pin fournissent des occasions multiples de se divertir et de s'amuser. Nos regrets la fin du court séjour parmi nous du Père Langlois, M. L. était venu, au cours de ses vacances, remplacer M. le curé Lavoie, en visite chez ses parents à St-Joseph, P.Q. M. le curé est attendu dans la première semaine de septembre, et son retour sera fêté par nos paroissiens comme un événement d'un père: en se réunissant à la fête de son heureux voyage et lui prouver l'attachement qui déborda de tous les cœurs. Les artistes de la paroisse préparent une scène dramatique et musicale qui donnera à tout le monde le ton gai et franche qui convient à une telle fête.

LAFOND, ALTA.

La plupart de nos gens ont commencé à couper et à la vue d'une récolte si riche en promesses, plusieurs ont fait l'acquisition de nouvelles machines, entre autres, MM. Léonard, D. Fouquette, René Desautels, D. Vaillancourt, P. Laventure. La question du "soinage", si épineuse l'hiver dernier, ne présentera aucune difficulté cette année. M. Jos. M. Déchêne, de St-Vincent, était de passage ici ces jours derniers, on dit qu'il est chargé de ce qu'il y a à faire dans l'aménagement des chemins. Mme Auguste Lavoie vient d'apprendre la mort de son père, M. Charles Parent, décédé à St-Prime. Nos condoléances à la famille et spécialement à Mme Lavoie. Dimanche prochain, nos acteurs proposent d'aller à Bonnyville pour la pièce de Rivard "Pierre Gagnon" qui a déjà valu tant de succès à nos artistes. La soirée de Bonnyville est pour saluer le retour de l'abbé Lapointe, après un heureux voyage dans l'Est.

—Vendredi, premier vendredi du mois (du mois des récoltes) on s'attend à une communion générale de moissonneurs. L'autel pour la circonstance sera décoré de gerbes de blé et d'autres "biens de la terre". C'est la saison des grands travaux, mais peu importe, l'évangile nous disait dimanche dernier de "chercher avant tout la gloire de Dieu", et Notre-Seigneur a dit: "Venez à moi vous tous qui êtes surchargés de travail et je vous soulagerai."

STE-LINA, Alberta

Ouverture des classes le 23 août. Nous avons un instituteur diplômé de l'Alberta dans la personne de M. Philias Durocher. Le français est enseigné à l'école suivant la latitude permise par la loi, et le catéchisme a sa place aussi. Mais comme les enfants sont tous catholiques, l'enseignement religieux et moral doit se faire remarquer dans tout le cours des classes.

Mariage—Mardi, le 31 août, M. Emile Vallée conduisait à l'autel Mlle Berthe Malo, de St-Vincent. De nombreux invités ont assisté au mariage et pris part à la noce. Nos souhaits les meilleurs au nouveau couple!

—Deux Canadiens venus des Etats-Unis, MM. Vian et Fournier, viennent visiter la place et vont probablement se fixer au milieu de nous.

—La récolte s'avance toujours et nous n'avons pas encore de gelée. N'oublions pas d'en remercier le bon Dieu.

—Des marchands de bêtes à cornes sont venus faire des marchés avec les cultivateurs. Ils ont trouvé assez d'animaux pour charger quatre ou cinq chars à destination d'Edmonton.

—A l'occasion du passage de Mme. Dr. Sabourin, dimanche dernier, on a donné une petite soirée familiale au profit de l'église. Un joli programme musical a été exécuté avec art et avec goût. On se propose d'avoir le 24 octobre, une grande soirée avec vente de paniers.

SAINT-PAUL-DES-MÉTIS

—La question si importante du chemin de fer était à l'ordre du jour jeudi dernier, 26 août, à une assemblée spéciale de la Chambre de Commerce de St-Paul. Il y a environ un mois, le Président Hanna de la Commission des chemins de fer déclarait à Edmonton que nous aurions la ligne complétée jusqu'à St-Paul dans les trente jours. Rien ne semble avoir été fait depuis cette date cependant, et on s'étonnait à bon droit de la déclaration de M. Hanna. Après discussion l'assemblée résolut de télégraphier à M. Hanna pour lui rappeler sa déclaration d'Edmonton, lui démontrer de nouveau la nécessité pressante pour nous d'avoir la ligne complétée cet automne, et lui demander ce qu'il se proposait de faire à ce sujet. D'autres télégrammes dans le même sens furent envoyés au vice-président de la commission, ainsi qu'au gérant général, A. E. Warren, de Winnipeg. Ce dernier répondait le lendemain au Président de la Chambre de Commerce:

"Votre message reçu. Le manque de main d'oeuvre nous a mis dans l'impossibilité d'exécuter le programme de construction que nous nous étions d'abord tracé, mais soyez assurés que la ligne sera construite jusqu'à St-Paul-des-Métis cet automne."

(Signé) A. E. Warren.

Le Vice-Président de la Commission des chemins de fer répondit dans le même sens et ajouta qu'une équipe d'hommes employés actuellement sur un embranchement serait transférée à la construction de la ligne de St-Paul dans trois semaines. Cette ligne nous est promise depuis longtemps. Espérons que cette fois nous ne serons pas déçus. La Chambre de Commerce entend pas abandonner la partie jusqu'à ce que nous ayons, de fait, le service du chemin de fer jusqu'à St-Paul-des-Métis.

—M. l'avocat Beaudry, ainsi que MM. E. F. Trudel et W. Papin étaient en voyage d'affaires à Edmonton, cette semaine.

—M. Emile Cloutier est aussi allé à Edmonton livrer une automobile "Overland", qu'il a vendue pour la Maison Deslisle Frères de St-Paul.

—M. Pierre Charron a chargé un char d'animaux cette semaine, et il est actuellement à Edmonton à ce sujet.

—M. Wilfrid Pepin vient de se procurer un nouveau "Chevrolet" du garage Spencer.

—M. Jules Beaudin a aussi fait l'ac-

quisition d'un magnifique char "McLaughlin" vendu par la Cie T. et C. Supply.

—Nos étudiants se préparent à la rentrée des classes. MM. Lucien Cloutier, Hector Brosseau et Georges Pepin nous quittent sous peu pour le collège des Jésuites, et les jeunes Joly et Bussière entreront au Noviciat des Rev. Pères Oblats.

—Bon nombre de fermes ont été vendues depuis une semaine par M. Ernest Cloutier, agent d'immobilier. Près de 1300 acres en tout dans les environs de St-Paul. Presque tous ces acheteurs sont de nouveaux colons canadiens français. L'arrivée du chemin de fer, si important pour l'établissement de nos produits agricoles, décidera probablement beaucoup d'autres des nôtres à venir s'installer dans notre région.

ARBORFIELD, Sask.

On vient de terminer dans le district la coupe du blé et de presque tous les champs d'avoine. Le rendement pour le blé sera de 10 à 20 minots à l'acre, et pour l'avoine de 20 à 40 minots. Ces derniers montants, quoique bien inférieurs à ceux de l'année dernière, sont encore une surprise pour bien des gens, si l'on considère que ce grain a poussé sans qu'une goutte de pluie ne vienne pour seulement en humecter les feuilles, et ce durant toute la saison. L'été qui s'écoule a été le plus sec et le plus chaud que nous ayons eu depuis que notre district a été établi il y a dix ans passés. Nous étions habitués, depuis six ans, à toujours avoir de la grande paille, et encore de la paille. Cette année, on va se contenter d'un tout petit peu, et encore plusieurs vont se voir dans la nécessité de diminuer le nombre de leurs animaux pour l'hiver, car cette paille tant recherchée, l'hiver dernier, sera encore plus en demande pour ce prochain hiver, car, on l'espère, sera plus court que le dernier.

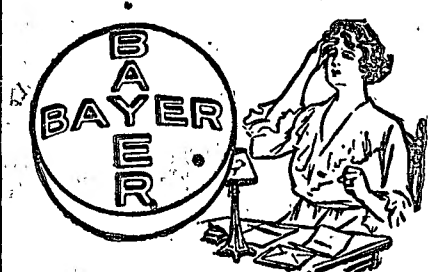
Il y a plusieurs feux de terre qui ont passé en plusieurs endroits dans le district, et ont fait un grand bien sur certaines terres qui possédaient des "sloughs" et du gros bois. Sur quelques-unes de ces terres on compte de 50 à 100 acres, qui sont brûlés et qui pourront être mis en culture ayant longtemps, et ce avec peu de travail. Ces feux ont eu d'autant plus de facilité à brûler, en raison de l'été sec et chaud et des grands vents chauds qui nous visitent en juillet et août.

On parle de tenir un bazar cet automne, dont les recettes iraient au bénéfice des œuvres de l'église. Nul doute que tous nos paroissiens se feront un devoir d'y contribuer de quelque manière que ce soit, car tous savent le besoin actuel de notre organisation paroissiale. En plus de la construction du presbytère, certains travaux devront se faire à l'église avant la saison rigoureuse, surtout l'installation de poêles ou fournaises pour assurer le confort à nos gens durant l'office du dimanche.

Baptême—M. Joseph P. Hudon, dit Beaulieu, faisait baptiser, dernièrement un fils, Joseph-Emilien-Gaston-Roger. Parrain et marrain, M. et Mme. Onésime April, oncle et tante de l'enfant.

Comment vous pouvez reconnaître la véritable Aspirine

Seules les tablettes avec la "Croix Bayer" sont de l'Aspirine—Pas les autres!



Il n'y a qu'une seule Aspirine, celle marquée de la "Croix Bayer". — toutes les autres tablettes ne sont que des imitations.

Les vraies "Tablettes Bayer d'Aspirine" sont prescrites par les médecins depuis plus de dix-neuf ans et elles ont fait leurs preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbago et toutes les douleurs en général.

Des boîtes en fer blanc commodément de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monocétacide de salicylate.

Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limitée, porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

AUX MENAGERIES DU CANADA

La suppression récente du règlement du gouvernement au sujet du moulage de la farine nous permet d'annoncer l'heureux retour à notre ancienne qualité supérieure patentée.

PURITY FLOUR

"PLUS DE PAIN, MEILLEUR PAIN, ET MEILLEURE PATISSERIE."

et aux conditions qui ont mérité à cette marque l'usage sa réputation, au pays et à l'étranger, du produit le plus parfait du meilleur blé du monde.

Demandez à votre épicer un sac de la nouvelle "Purity" de qualité supérieure.

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. LIMITED
Toronto, Winnipeg, Brandon, Calgary, Edmonton, Vancouver, New Westminster, Victoria, Nanaimo, Prince Rupert, Nelson, Rossland, Goderich, Ottawa, Montréal, et St-John, N.B.

La Compagnie Canadienne
- de Colonisation Limitée -

1863, rue Cornwall, Régina, S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie

British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie

Law, Union and Rock

Grêle

British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Habits de moisson

Monsieur le Fermier, nous sommes prêt à satisfaire vos besoins en fait de bons vêtements de travail pour la moisson.

Nous avons ce qui se fait de mieux en fait de salopettes, chemises, gants, etc. Nos prix sont toujours modérés. Venez chez nous quand vous êtes en ville et faites-vous montrer les marchandises.

Nous sommes les seuls agents à Prince-Albert pour les Semi-Ready et les complets sur mesure T. et D. pour hommes. Ce sont de bons habits. Demandez à ceux qui les portent.

KNOWLAND'S

HABITS POUR HOMMES ET JEUNES GENS
Tél. 2495 821 Avenue Centrale Tél. 2495

Tabac au prix courant

Qualité garantie. Sinon argent remis.

Pour faire connaître mes tabacs dans l'Ouest, j'offre aux lecteurs du Patriote les variétés suivantes au prix courant. Commande d'au moins 50 livres. Tabac No. 1 Condition C.O.D. ou Cash avec la commande.

Grand Havane pesé en 1 lb. 45 cts la lb. Timbres compris.	
Grand Rouge	45 "
Grand Turc	46 "
Comstock	50 "
Le Géant	50 "
Belgique	50 "
Petit Rouge et Petit Havane 46 "	

Cette offre n'est valable que pour un mois.

J. E. Lapalme

COMMERCE DE TABAC CANADIEN JOLIETTE QUE.

Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY,
PrésidentJ.-M. BÉSSÉTTE,
Président Général.

Membre du Grain Exchange de Winnipeg,
Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avis joints à nos formules, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

Votre montre va mal?...

Apportez-nous la, nous vous la remettrons en ordre.
Si vous êtes hors de la ville

ENVOYEZ-LA PAR LA POSTE

Nous payons l'affranchissement au retour sur les réparations. Satisfaction garantie.

C. F. CLARE, le bijoutier

Edifice Manville

Prince-Albert

EMET DES LICENCES DE MARIAGE

Materiaux de construction

Nous les avons. — Pour tous les travaux. — Épinette et sapin de dimension. — Assortiment complet de bois pour plancher, plafond, lambrissage en épinette, sapin et cèdre. — Stock complet de portes, fenêtres et moulures. — Chaux, Ciment, Plâtre, Briques, Briques réfractaires et argile réfractaires. — Charbon de forge et combustible.

Plans et devis gratis

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A

PRINCE-ALBERT

DEPOTS A

BEATTY

C. A. CARPENTER, Gérant

CARLTON

MELFORT

BRADWELL

STAR CITY

ALLAN

TISDALE

Phone 2275

CUDWORTH

DUCK LAKE

Ne faites pas usage de tabacs trop
forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

PRESSE OU HACHE

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.

QUEBEC, P. Q.

ACHETEZ COMPTANT
ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDISES DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Sheilbre's,
Eldred, Red Deer Hill

MOL V'EMENT I.A. C. F. C.

REUNION DU COMITE EXECUTIF ET DU COMITE FEDERAL.

M. Raymond Denis est nommé Organisateur en chef de l'A. C. F. C.

Mercredi dernier, 1er septembre, a eu lieu, aux bureaux du *Patriote de l'Ouest*, une assemblée du Comité Exécutif et du Comité Fédéral de l'A. C. F. C. Étaient présents: Mgr. Z. Marois, de Regina; R. P. Auchair, O.M.I., de Prince-Albert; M. Pabbié C. Rondeau, de Saint-Victor; MM. J. Casgrain, de Prince-Albert; Raymond Denis, de Vonda; Dr. A. Golin, de Willow Bunch; J. E. Morrier, de Prince-Albert; A. Motut, de Hoey.

Le président général, M. Emile Gravel, de Gravelbourg, M. Pabbié Duchaine, de Ponteix, MM. J. A. Pelletier, de Rosetown, Dr. A. L. Aubin, et B. Soury-Lavergne, de Meyroune, s'étaient excusés.

M. Raymond Denis, 1er vice-président, a présidé les délibérations. D'importantes questions étaient à l'ordre du jour, et ont été discutées au cours de deux séances dont la dernière s'est prolongée assez tard dans la nuit.

La question de l'organisation à travers la province a été discutée à fond et les membres des deux Comités en sont venus à la conclusion que la nomination s'imposait d'un organisateur en chef, chargé de visiter les cercles et de stimuler leur activité, comme le prévoit d'ailleurs la constitution.

Le poste d'organisateur a été offert à M. Raymond Denis, qui a bien voulu l'accepter.

Il est inutile d'insister sur l'importance de cette nomination. Nul n'était mieux qualifié que M. Denis pour entreprendre la tâche qui lui est confiée. Le zèle infatigable qu'il a déployé jusqu'ici en faveur de la cause franco-canadienne est un gage assuré de succès qu'il remportera comme organisateur attiré des forces françaises dans la province.

Les membres du Comité Exécutif et du Comité Fédéral se sont également occupés des moyens pratiques à prendre pour venir en aide au collège de Gravelbourg.

La région de Willow-Bunch

Au Congrès de Gravelbourg, en juillet dernier, l'on s'est appuyé à juste titre, sur le sort d'un millier de nos familles franco-canadiennes disséminées au milieu des anglo-protestants, la plupart sans église et sans écoles, toutes exposées à perdre la mentalité française et catholique. M. J. A. Pelletier, de Rosetown, qui demeure au centre de l'une de ces régions, a le premier soulevé le débat. Il a souligné l'urgence de cette œuvre, et, en guise de conclusion, le président de l'assemblée, M. Emile Gravel, a indiqué le *Patriote* comme le meilleur médium de publicité. On ne m'en voudra pas si je viens présenter aujourd'hui aux intéressés une région qui répondra à leurs exigences et à leurs besoins, l'idée s'inspirant du désir d'être utile et serviable à mes concitoyens.

Tous les Franco-Canadiens connaissent Willow Bunch, au moins pour en avoir entendu parler. En effet, c'est l'un des plus vieux centres de la Saskatchewan. En 1870, un missionnaire, le P. Lesane, O.M.I., y construisait une chapelle et depuis cette époque la paroisse a bénéficié d'un progrès constant. Mais c'est à la création des nouvelles provinces, surtout à l'arrivée de nombreux colons du Québec, que la région de Willow Bunch est entrée définitivement dans la voie progressive qui la distingue aujourd'hui.

Voyez au point de vue religieux. Il y a dix ans, il n'y avait qu'une seule paroisse avec curé résident. Aujourd'hui, il y en a cinq. Ce sont: Willow Bunch, St-Victor, Assiniboia, Verwood et Kantenville. Ajoutez à cela sept ou huit missions qui se développent chaque année, et qui auront elles aussi en temps opportun, leur église et leur prêtre résident. Voilà qui dit plus que toutes les paroles sur le progrès religieux de la région. Et notez bien que vous êtes là en plein centre français. Sur 200 familles qui composent la paroisse de Willow Bunch et 75 qui compo-

sent celle de St-Victor, vous trouverez la peine à 3 familles de langue anglaise. A Verwood et Kantenville, c'est la même chose. Il n'y a que Assiniboia qui soit partagée, mais comme la portion franco-canadienne habite la partie voisine de St-Victor, il se trouve qu'on a là encore un bloc français parfaitement consolidé.

Il y a bien encore dans toute la région des Anglais et des Norvégiens mais ils clament à tous les vents leur désir de s'en aller. Ils se sentent mal à l'aise au milieu d'un si fort élément franco-canadien, et c'est justement parce qu'ils sont si mal à l'aise, que nous nous trouvons à l'aise, nous, pour lancer un appel à tous nos concitoyens de la Saskatchewan, disséminés, perdus au milieu des centres anglo-protestants. D'ailleurs, ils n'auront pas été les premiers à tenter l'effort, et nos dernières recrues, MM. Martin et Daigle, se sont procurés tous deux des propriétés de \$25,000. Ici nos compatriotes se retrouveront chez eux, avec des églises, des prêtres de leur langue. Nous possédons actuellement la plus grande partie des écoles; avec un peu d'immigration, nous les posséderons entièrement. Est-ce que la satisfaction pour un père de famille de pouvoir élever ses enfants dans la religion de ses ancêtres, de leur transmettre dans la famille et à l'école les traditions nationales, ne vaut pas la peine d'un déplacement? Quel plus bel héritage un père peut-il donner à ses enfants que celui de leur transmettre son âme catholique et française? Tout le reste, même l'or et l'argent, ne vaut rien en regard de cet héritage. Or, le père de famille placé dans un centre anglo-protestant ne pourra jamais léguer à ses enfants ce patrimoine religieux et national. Ils seront façonnés à une image étrangère, imbus d'idées étrangères. Bien tôt la mentalité anglaise et protestante les pénétrera tout entiers, et la deuxième génération paraîtra à peine que déjà ce père infortuné voit un étranger dans sa propre famille. Il ne comprendra plus ses petits-enfants qui ne sauront que l'anglais, et ses petits-enfants ne sauront le comprendre.

Le Congrès de Gravelbourg qui a abordé la question de rassembler les Franco-Canadiens éparpillés au milieu des Anglais et de les amener dans les groupes français déjà existants, a donc répondu à un besoin pressant de l'heure. Il a eu raison de marquer la gravité de la question; il est regrettable cependant qu'il n'ait pas pénétré plus avant dans cette question afin de lui donner une tournure pratique.

Mais, me direz-vous, la région de Willow Bunch et de St-Victor est-elle une région agricole? Quels renseignements avez-vous à nous donner sur ce point? — La région de Willow Bunch et de St-Victor, au point de vue agricole ne le cède à aucune autre. La preuve c'est que le rendement pour le blé varie cette année entre 10 et 30 minots de l'acre. Il est loisible en maints endroits de faire de la culture mixte, ce qui a pour effet de prévenir et d'atténuer les mauvaises récoltes.

Il ne sera pas non plus inutile de savoir à quelle distance des chars se trouve située la région de Willow Bunch. Les paroisses de Verwood et d'Assiniboia sont sur le C.P.R.; celles de Willow Bunch et de St-Victor sont à 12 et 14 milles de la ligne du C.P.R. Kantenville, moins bien partagée, se trouve à 30 milles du C.P.R. Mais il est un fait acquis, c'est que le C.N.R. venant de Bengough traversera ces dernières paroisses. En attendant, le terrain ici se vend moins

cher que dans les paroisses qui ont l'avantage du chemin de fer. Ainsi à Willow Bunch et à St-Victor, le prix varie entre \$25 et \$40 de l'acre, sans le roulement. Si quelqu'un désire des informations, il pourrait en toute sécurité s'adresser: à Willow Bunch à M. le curé Lemieux, et à St-Victor à M. le curé Rondeau, ainsi qu'aux curés des autres paroisses.

Nous avons eu faire œuvre utile, en indiquant cette région à nos concitoyens de la Province. La Providence réserve nous n'en doutons point, un avenir exclusivement catholique et français à ce district.

C. RONDEAU, *Proc.*

ST-VICTOR, Sask.

Le dimanche 12 septembre prochain, St-Grandeur Mgr Mathieu nous honnera de sa présence. Il y aura confirmation dans l'avant-midi et bénédiction d'une cloche à 3 h. p.m. Les noms de la cloche sont: Benoît-Olivier-Clovis-Alfred-Victor. Elle pèse 500 livres et est le don de M. Alfred Lalonde. A 7 h. p.m. aura lieu un concert offert gracieusement aux paroissiens et marianistes.

Le dimanche 22 août dernier ont été tenues les élections pour notre bazar qui aura lieu les 23, 24 et 25 novembre prochain. Voici les dames qui ont été élues: Présidente, Mme Colbert Tessier. Vice-présidente, Mme O. M. Dupuis; secrétaire-trésorière, Mlle G. Tessier. Présidentes de tables: Mmes J. P. Beauregard et Octave Gaudry et leurs jeunes filles. Rafraîchissements: Mlle D. M. Dupuis et A. Saint-Cyr Pêche; Mlle Blanche Collin. Table de lunch: Mmes T. Delorme et Beauregard. Ouvrages de fantaisie: Mmes C. et G. Tessier. Raffles: Mlle B. Bissonnette, Mmes Ponton et Boutin. Concours de popularité: Mlle Saint-Cyr et Mme Colpron.

Les élèves de l'école du village sous la direction de leur institutrice Mlle Blanche Collin, sont allés, le 2^e août, en pique-nique à Verwood. Ils ont répété dans l'après-midi, à la salle de Lourdes, leur séance du 1^{er} août. Un succès égal au premier a couronné leurs efforts. Des allocations ont été prononcées par MM. les abbés J. A. Ménard, curé de Verwood, et C. Rondeau, curé de St-Victor.

La récolte est entièrement terminée et les battages sont commencés. Nous n'avons pas lieu de nous plaindre cette année, puisque la Providence nous a gratifiés d'une bonne récolte. Quelques-uns comptent battre trente minots et plus à l'acre pour le blé.

M. le curé est parti ces jours derniers pour Prince-Albert où il est allé assister à une réunion du comité fédéral de l'A. C. F. C.

MM. Winslow et Piette, peintres de Willow Bunch, ont passé un mois ici à faire la toilette du village. Plusieurs en ont profité pour faire peindre à neuf leurs résidences, et magnifiques.

Il est une litanie qui se dit couramment mais qui n'a jamais été imprimée: "De nos amis délivrez-nous Seigneur!" Il faudrait en ajouter une autre: "Des enseignants anglo-saxons délivrez-nous, Seigneur!" Pourquoi faut-il que des Franco-Canadiens aient si peu de fierté et estiment si peu leurs concitoyens pour ne pas leur donner au moins des enseignements dignes? C'est le moins qu'on puisse leur demander.

A ceux qui nous donnent des enseignements français nous disons: Bravo! Aux autres ??? ...

Pourquoi payer plus cher et donner votre argent à l'étranger lorsque vous pouvez choisir ce qui vous convient à des prix raisonnables chez Cour à Bois Côté, Montmartre, Sask.

SOLIDITE ET FORCE

En faisant des affaires avec cette Banque, il faut vous rappeler que vous traitez avec une institution qui est devenue une des grandes Banques du monde.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE \$15,000,000
FONDS DE RESERVE \$15,000,000

Succursale de PRINCE ALBERT
" " BLAIZE LAC
" " MARGELIN
" " RICHARD
" " ST-BRIEUX
" " VONDA
A. J. Reynolds
F. J. S. Stewart
K. G. Nourse
J. C. Macpherson
Olem. J. Moreau
R. B. MacKay



DANS
CIRAGE A CHAUSSURES
LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESEVE LE CUIR
LA BOITE ECONOMIQUE
PATES ET LIQUIDES Pour chaussures noires, jaunes, sang de bœuf, brun foncé et blanches.
THE F. F. DALLEY CORPORATION LTD., HAMILTON, CAN.

UNE CHANCE PAR MOIS DE GAGNER 1,000,000 DE FRANCS

Le Gouvernement Français avait autorisé en 1919 une première émission de 8,000,000 d'obligations pour la reconstruction des régions dévastées par la guerre.

Cette reconstruction avance avec une rapidité qui dépasse toutes les espérances, mais, afin de la hâter davantage et de rendre à nouveau productrices beaucoup plus tôt ces riches régions, le Gouvernement Français vient d'autoriser en 1920 une nouvelle émission d'obligations à lots d'une valeur au pair de 500 francs.

Ces obligations sont connues sous le nom d'obligations du

CREDIT NATIONAL

Nous offrons ces obligations, à cause de la baisse temporaire du change, à moins de la moitié de leur valeur réelle. Quand le change aura repris son cours normal, le capital consacré à leur achat doublera donc nécessairement.

Ces obligations ont la pleine garantie du Gouvernement Français (capital et intérêts), or, qui peut douter du crédit de la France?

Elles sont productrices de 5% d'intérêt payable 2 fois l'an.

Elles sont exemptes d'impôts français présents ou futurs.


Elles sont facilement convertibles, en cas de besoin, en argent canadien.

Enfin, en prenant, ne serait-ce qu'une seule obligation de chacune de ces deux émissions qui ont toutes deux leurs avantages propres, on participe à 12 tirages mensuels comprenant plus de 250 lots, dont un lot de 1,000,000 de francs tous les mois.

Tous renseignements et liste officielle des numéros gagnants fournis par

SOCIETE GENERALE DU CANADA LIMITEE

EDIFICE DE LA BANQUE PROVINCIALE, QUEBEC



**LE
NOVORO**
DU DR. PIERRE

est un remède qui a soutenu l'épreuve d'un usage constant depuis plus de cent ans. Il améliore le sang, fortifie et vivifie le corps tout entier et donne de la force et de la vie aux organes vitaux.

Préparé avec des herbes et des racines pures et salutaires, il ne contient rien que ce qui peut faire du bien. Il existe peu de remèdes qui égalent dans le traitement de

LA GRIPPE, DES RHUMATISMES, DES MALADIES D'ESTOMAC, DU FOIE OU DES REINS.

N'est pas un remède de pharmacie. Des agents spéciaux le fournissent. Écrivez au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada

N. PIROTON

135 et 141 Rue Dubuc Tél. Res. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres. Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

La plus ancienne Maison de langue française de tout l'Ouest.

Marque de cimetières N.P.

N. PIROTON

CREME

A partir du 27 juillet jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème

Gras de crème douce 58 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1 55 cts la livre

Gras de crème aigre No. 2 53 cts la livre
F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert, Sask.

Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Scagliola ou Rigalico, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu. Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Commun, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc. Vous êtes assurés d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago New-York Pietrasanta, Italie

Agent général pour la lumière re Delco. L'électricité sur la ferme.

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Goderich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill Auto power ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

O'Neill, Rennie & Co. Ltd

Tél. 2195 Edifice K. C. Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.

Fumez du bon Tabac

Pour votre tabac pourquoi ne point nous adresser votre commande? Nous en garantissons la qualité.

Toujours en stock
GRAND HAVANE, GRAND ROUGE, PETIT ROUGE, PETIT HAVANE, CONNECTICUT, COMSTOCK, BELGIQUE, BLEU, QUESNEL. Conditions de vente: Net 60 jours. Adressez vos commandes à

WILFRID ST-AMOUR

Commerçant de Tabac ACTON VALE, P.Q.

HARRY LYONS

Agent à commission d'animaux vivants

Northern Saskatchewan Co-operative Stockyards Limited
Référence: Banque de Montreal
Prince-Albert, Sask.

Réparation des tracteurs à prix réduits

Cylindres repérés et munis de nouveaux pistons et de nouveaux anneaux. Réparation de manchettes et d'engrenage. Nous manufacturons toutes sortes de fonte de fer, cuivre et demi-acier. Matériel de soudure à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

Matériaux de construction

Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour contruire à des prix raisonnables. Nous vous fournirons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.

McDiarmid Lumber Co.

Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

EN FAMILLE

L'art d'être heureuse

VOUS désirez être heureuse, mais le voulez-vous? Le voulez-vous sincèrement, ardemment, avec persévérance et conviction? Croyez-vous que le bonheur est là à portée de vos desirs, qu'il rôde autour de votre vie et que vous pouvez en faire, à votre gré, votre compagnon de route? Allez-vous, vous-même, à sa recherche, ou bien attendez-vous dans la désolation, dans l'ennui, que le hasard lui fasse croiser votre chemin? Appliquez-vous à le conquérir la même finesse que vous mettez à satisfaire le moindre de vos caprices, le même souci que vous apportez au choix d'une toilette, à l'achat d'un meuble nouveau?

On se dit malheureuse, on croit l'être; on l'est, de ce fait, véritablement. Et tandis que l'on se préoccupe des plus infimes détails de son existence matérielle, jamais l'on ne s'arrête pour plonger jusqu'au fond de sa vie le regard intelligent et scrutateur qui ferait découvrir la simple toile d'araignée souvent qui s'interpose entre le bonheur et soi.

Je ne parle pas des grandes épreuves providentielles et inévitables qui viennent, un jour ou l'autre, envelopper de deuil une destinée; même celles-là, pourtant, ont la figure douce pour l'œil qui illumine la foi et ne sauraient détruire en l'âme la joie chrétienne. Mais à côté de douleurs vraies, que de maux imaginaires! Que de peines l'on se forge soi-même, comme à plaisir!

La plupart des menus ennuis dont la multiplicité finalement nous accable sont la conséquence, de nos défauts mignons; bien plus que celle des événements extérieurs ou de la prétendue malice du prochain.

On est à la maison grinceuse, insupportable, et l'on s'étonne que le pauvre mari, lui, ne soit pas tout miel, tout sourire. Les succès des autres, leurs avantages d'esprit ou de fortune offusquent notre vanité, excitent notre envie; nous voilà moroses, mécontentes de notre sort, ruminant mille comparaisons injustes, mille regrets déprimants.... N'est-ce pas notre susceptibilité qui transforme en blessure amère la moindre égratignure? N'est-ce pas notre égoïsme qui nous fait demander à la vie plus qu'elle ne peut donner, lassant ceux-là mêmes qui nous aiment le mieux par nos exigences et nos caprices? C'est encore, bien souvent, notre propre esprit de contradiction, qui multiplie au foyer les conflits douloureux, source de tant de larmes.

Alors, trêve de récriminations. Nous voulons être heureuses: allons à la conquête de notre bonheur. Tout d'abord, corrigeons nos défauts. En devenant meilleures, nous aurons toutes les chances de proclamer à notre tour que "le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes, lorsqu'on les a sur le nez."

Annette Saint-Amant.

Hygiène.

Le soin de la bouche et des dents

C'est une chose vraiment regrettable que la négligence avec laquelle on laisse les dents des enfants se gâter; il semble que ce soit une fatalité inéluctable, et qu'après les avoir vues successivement atteintes, il n'y ait, si elles deviennent une cause de douleurs, qu'à les arracher. Or, rien n'est plus aisé que de remédier à cet état de choses, dans une large mesure tout au moins, avec un peu de soin et de persévérance, et en s'y prenant de bonne heure.

On sait qu'après chaque repas il faut entre les dents et sur le rebord des gencives des parties alimentaires qui se décomposent avec la plus grande facilité, finissent par produire l'inflammation des gencives ou la carie. Ces phénomènes se produisent dès l'enfance, et c'est dès l'enfance qu'il faut y remédier, même pour la dentition de lait, car si elle est compromise, elle compromet à son tour la dentition définitive. La carie dentaire chez les enfants est, tout aussi bien que celle qu'on observe plus tard, la porte d'entrée de microbes redoutables, et des accidents de tuberculose osseuse et pulmonaire n'ont souvent d'autre origine qu'un trou dans une dent.

Le remède est si facile: de l'eau tiède, une brosse à dents et un antiseptique. Il en est un qui n'est ni élastique ni toxique, qui est à la portée de tous et qu'on n'aurait vraiment aucune excuse de négliger, c'est le savon.

Un médecin très distingué, qui exerce à la campagne, le Dr Jean Camusseau, a publié, il y a une douzaine d'années, un travail des plus intéressants sur ce sujet, qu'il a étudié à fond. Il a constaté que, par le savonnage de la bouche, on obtenait:

- 1 La disparition définitive de la mauvaise odeur de l'haleine et du mauvais goût persistant perçu par le patient;
 - 2 La guérison sans retour des supurations causées par l'existence des chancres, ce qui permet à ces chancres de redevenir propres à la mastication;
 - 3 L'arrêt des caries dentaires;
 - 4 La préservation des dents saines.
- Il a constaté également qu'il amenait des modifications heureuses dans le cours des états inflammatoires de la bouche, dans les angines, dans cer-

taines affections des fosses nasales. Pour obtenir un résultat si heureux, il suffit d'un savonnage à la brosse matin et soir, d'un gargarisme après chaque repas pour enlever les particules alimentaires. C'est simple, rapide, autant qu'efficace.

Le Coin des Enfants

Monsieur Laval.

Le premier évêque du Canada fut Monsieur Laval. Il arriva à Québec en 1659. Il était nommé Vicaire apostolique du Canada.

Avant l'arrivée de l'évêque, il n'y avait pas de paroisses dans notre pays; il n'y avait que des missions. Mgr Laval encouragea les missionnaires; il établit quelques paroisses et mit des curés à leur tête. En 1674, toute la Nouvelle-France fut érigée en diocèse; Québec devint le siège d'un évêché et Mgr Laval prit le titre d'évêque de Québec.

Mgr Laval lutta contre le commerce des boissons enivrantes avec les sauvages. Ce commerce occasionnait de grands désordres; lorsque les sauvages avaient bu, ils commettaient toutes sortes de crimes. Les missionnaires avaient bien de la peine à les convertir. De leur côté, les gouverneurs tenaient à la vente de l'eau-de-vie, parce qu'elle attirait les sauvages et favorisait le commerce des fourrures. Mgr Laval alla en France plusieurs fois pour se plaindre au roi. Il réussit à faire changer des gouverneurs.

Pour former des prêtres, Mgr Laval fonda le séminaire de Québec, en 1663. Quelques années après, il ouvrit un nouveau collège, qui eut le nom de petit séminaire. Mgr Laval prit sa retraite en 1688 et mourut en 1708. Son successeur fut Mgr de Saint-Valier.

Mgr Laval était un homme très vertueux; il était pieux, mortifié, charitable, et d'une grande simplicité. Il fut toujours dévoué à l'Eglise et à la colonie. Mgr Laval a été déclaré vénérable par l'Eglise. Nous devons prier pour qu'il soit bientôt mis au rang des saints.

Les trois papillons.

Il y avait beaucoup de soleil sur les fleurs, ce matin-là; et parmi les fleurs, il y avait toute une troupe de papillons qui voletaient, jouaient, riaient, dansaient.

Les papillons sont un peu semblables à des petits enfants très étourdis, très imprudents, très gais. Ils sont attirés par tout ce qui brille, comme les gouttes de rosée suspendues aux toiles d'araignée par les matins de printemps.

Ils étaient une dizaine, ce jour-là, qui s'amusaient au-dessus des parterres. Et soudain parut au bout de l'allée, Sylvain, le mauvais enfant.

Il avait les cheveux en broussaille et ses belles culottes de soie bleue déchirées aux genoux. Mais il brandissait fièrement son filet à papillons.

Son plus grand plaisir était de faire un prisonnier parmi les petits danseurs; il s'amusaient de sa terreur, le regardait trembler et s'agiter, puis il lui perçait le corps avec une épingle. Alors c'était pour le pauvre papillon une longue souffrance. Puis il fermait ses petits yeux ronds et devenait semblable à une fleur morte.

Ce jour-là, Sylvain fit trop de bruit sans doute en courant sur les graviers. Lorsqu'il abattit son filet, tous les joueurs s'étaient envolés déjà. Il les regarda s'élever en rond, rira de lui. Puis il remarqua qu'en jetant son filet, il avait brisé une grande fleur d'or.

Un instant après il reprit sa route en quête d'une nouvelle rencontre. Mais où se cachaient donc les papillons ce jour-là? Et pourquoi les arbres du parc avaient-ils cet air un peu grave, un peu étrange? La chaleur était étouffante, pas un jet d'eau ne jaillissait, pas un oiseau ne remuait. Sylvain se sentit fatigué, déposa son filet sur la margelle d'un bassin. Puis il s'étendit auprès et s'endormit.

Alors, parmi les odeurs pénétrantes de la mousse, il fit un rêve étrange. Au fond du parc se tenaient trois grandes fleurs d'or. Et sur chacune se tenait un papillon blanc comme neige, Sylvain levait son filet, capturait le premier papillon, puis le second, puis le troisième. Il s'étonnait un peu de voir comme ils se laissent prendre.

Retré chez lui, il s'assit à sa table et y déposa les trois papillons. Mais comme il s'apprêtait à les tuer, il s'arrêta, pris d'inquiétude. Il lui semblait qu'ils avaient grandi, tous trois, depuis le moment où il les avait saisis. Il lui semblait aussi que leur blancheur fût trop éclatante pour être naturelle.

Et comme il les regardait, voilà qu'ils grandissaient, qu'ils brillaient de plus en plus. Ils grandissaient tant qu'ils devenaient plus hauts que lui. Leurs ailes gardaient une forme carrée, mais leurs corps se faisaient semblables à des corps humains, vêtus de longues robes, avec des visages doux et distraits. Et c'étaient trois anges du Seigneur.

Alors Sylvain fut pris d'une grande crainte. Et le premier ange du Seigneur lui dit:

— Pourquoi nous enlèverais-tu à notre vie libre et joyeuse?

Et le second ange du Seigneur lui dit:

— Pourquoi voulais-tu nous tuer?

Et le troisième ange du Seigneur lui dit:

— Repens-toi de ta cruauté, pour qu'il te soit fait miséricorde.

C'est à ce moment du rêve que Sylvain se réveilla. Il se retrouva près du bassin, sous les arbres. Et il se prit à réfléchir, se demandant pourquoi les trois anges avaient revêtu la forme de trois papillons et ce que signifiaient leurs paroles. Puis il remonta lentement en traînant son filet derrière lui.

Plus jamais on ne le vit tuer ni torturer les bêtes innocentes.

RECETTES

Agneau aux petits pois.

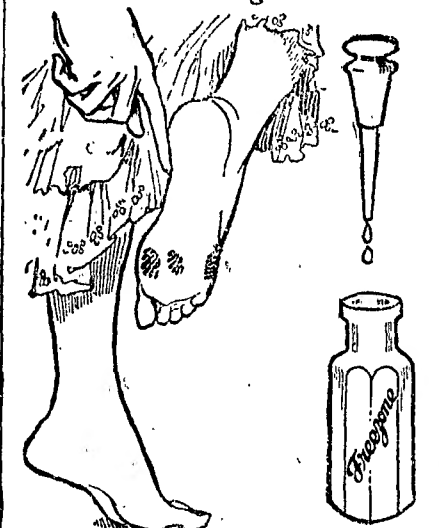
Prenez un morceau d'agneau que vous coupez en pièces larges de quatre doigts; ajoutez-y un peu de poivre, sel et persil avec de l'eau bouillante pour couvrir la viande. Faites cuire pendant une demi-heure puis ajoutez une pinte de pois verts avec un peu de farine rôtie et laissez encore une demi-heure au feu.

"Beurre écossais"

Prenez de la moutarde, de l'huile de poisson, de l'huile de foie de morue et essence au goût. Faire cuire jusqu'à ce qu'il fasse des fils.

Enlèvez les cors ou les callosités

Pas de douleur! On enlève les cors ou les callosités avec les doigts

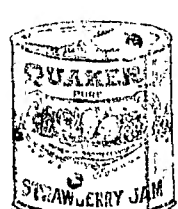


Ne souffrez plus! Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie. Appliquez-en quelques gouttes sur les cors, les callosités et la "peau dure" sous les pieds et vous les enlèverez.

Quand Freezone enlève les cors des orteils ou les callosités de dessous les pieds, la peau reste rose et saine, jamais douloureuse, sensible ou irritée.

La confiture QUAKER

est saine



Le climat enbaumé et le riche sol des vallées de la Colombie Anglaise donne aux fraises un goût délicieux.

L'effet tonique de ces garnitures est vraiment sain.

Nous cueillons les fruits bien mûrs, le matin, et nous en faisons de la confiture le même jour.

Avec cette méthode, l'arôme est beaucoup plus fin.

Dominion Canners,
B.C., Ltd.
Bureau Chef:
VANCOUVER, B.C.

L'Industrie Canadienne de la Chaussure

PEU de gens se rendent compte du développement prodigieux de l'industrie de la chaussure au Canada. C'est aujourd'hui la sixième en importance au pays, comprenant 150 fabriques, représentant un capital de plus de trente millions de dollars et produisant chaque année quatorze millions de paires de chaussures d'une valeur de cinquante millions de dollars.

La Province de Québec est le principal centre de cette industrie puisqu'elle possède 82 des 150 fabriques de chaussures; c'est l'industrie qui dans cette province paie le plus fort montant de salaires — une industrie où l'élément canadien-français occupe une place prépondérante.

COMME OUTILLAGE, nos manufactures de chaussures ne le cèdent en rien aux fabriques les mieux outillées au monde.

COMME QUALITE, les chaussures canadiennes se comparent favorablement aux meilleures chaussures importées. D'autre part, le Canada étant grand producteur et exportateur de cuir, le manufacturier achète à la source première des marchandises de choix, ce qui lui permet de confectionner des chaussures de haute qualité à un prix raisonnable.

COMME STYLE, la chaussure canadienne est exactement la même que la chaussure importée; cela s'explique par le fait de la proximité de notre province de Boston, le centre de la fabrication de chaussure dans la Nouvelle-Angleterre.

COMME PRIX, les chaussures de fabrication canadienne, sont, prix pour prix, supérieures aux chaussures importées.

Aujourd'hui vous pouvez acheter une chaussure de fabrication canadienne qui satisfera complètement vos exigences quant au style, au confort, à la qualité et au prix.

Achetez donc en toute confiance des chaussures canadiennes qui, prix pour prix, sont de meilleure qualité et coûtent moins cher que l'article importé.

Association des Fabricants de Chaussures du Canada

YOUR RECORD IS HERE

"His Master's Voice"
Records For September
NOW ON SALE

HERE'S a wonderful list of new records—Brilliant new interpretations by famous and exclusive "His Master's Voice" artists. Lively new Fox Trots and One-Steps for the dance devotee and a choice selection of new favorites for the lover of popular songs. A splendid variety you will certainly enjoy hearing.

VOCAL RECORDS	DANCE RECORDS
So Long! Go Long (How Long are You Gonna Be Gone) Billy Murray 216170	The Love Nest—Fox Trot Coleman's Orchestra 216173
Chili Bean Billy Murray 216171	So Long! Go Long—Fox Trot Raderman's Novelty Orchestra 216174
The Trumpeter Paul Dufault 216171	Anytime, Anyday, Anywhere—Fox Trot Coleman's Orchestra 216176
Open the Gates of the Temple Paul Dufault 216171	Sudan—Fox Trot Raderman's Novelty Orchestra 216178
There's a Long, Long Trail Charles Harrison 216172	It's Only a Dream of the Past—Diamond Trio 216178
Life Will Oakland 216175	Mary—Diamond Trio 216178
The Love Nest Charles Harrison 216175	INSTRUMENTAL RECORDS
Don't You Remember the Time? Charles Harrison 216177	Hilo March (Hawaiian Guitars) Ben Hokea Players 216116
Pretty Kitty Kelly Hugh Donovan 216177	Maid of Honolulu (Hawaiian Guitars) Ben Hokea Players 216116
Trippin' Hugh Donovan 216179	1. La Paloma 2. Punculi Punculi Nathan Glantz 216174
In Sweet September Crescent Trio 216179	1. O Solo Mio 2. Maria Mari Nathan Glantz 216174
Shannon Four 216180	
Little Town in the Old County Down Charles Hart 216180	
My Dixie Rosary Lewis James 216180	

All on 10-inch double-sided—Price still remains at \$1.00—WE PAY THE TAX

RED SEAL RECORDS

87312 L'Addio a Napoli (Tenor)	Enrico Caruso \$1.25
64595 Land of the Long Ago (Tenor)	Edward Johnson 1.25
74639 Villanelle (Soprano) in Italian—	Edna Gurney 2.00
64769 Meditation (Violin)	Jascha Heifetz 1.25

Hear them at any "His Master's Voice" dealers

Manufactured by 20141

Berliner Gramophone Co., Limited, Montreal

GET IT TO-DAY

Agents en Saskatchewan

A Prince-Albert:

Pharmacie Rowe

Pharmacie Mitchell

A Howell:

Dr. Martial Lavoie

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 21 par Henry BORDEAUX de l'Académie Française

(Suite.)

Et les quinze prisonniers qu'on a découverts dans la grange, bien et dûment surveillés et encaqués par leurs parents, viennent grossir le cortège, ainsi que deux ou trois voisins que pousse par les épaules leur curiosité naturelle, entre autres cette ménagère qui, sur un mot de Philibert, distribua son lait aux croisés sans en garder une tasse, et même elle chassa devant elle, avec une branche de coudrier, la meilleure de ses vaches, Fanchette, sa favorite, dont elle ne se sépare guère.

— Quand ce petit-là vous regarde, raconte-t-elle aux commères, comme ça, dans le blanc des yeux, il vous tourne aussitôt les sangs. Il porte le Bon Dieu sur lui, comme les prêtres quand ils vont rendre visite aux moribonds. Je lui ai baillé tout mon lait, même celui de la Fanchette. C'est de la moutaille que je perds. Vous ne croirez si vous voulez; je l'ai perdue avec plaisir.

On veut traverser Lanslebourg qui s'étale au bord de l'Arce et la tête de la colonne se dirige vers le pont; au delà commencent les lacs de la route qui monte à l'assaut du col pour atteindre l'hostie et gagner Suse en Italie. Mais c'est jour de foire au village et la voie est encombrée par le peuple de la vallée, de Bonneval à Briançon, et par les gens d'autres vallées, jusqu'à celle des Arves, et par le bétail qu'on amène, et par les marchands ambulants. Thomas fraye le passage avec la voix, avec le poing.

— Qu'est-ce que cette procession? En voilà des émigrants!

— Nous sommes ceux d'Avrieux.

— Avrieux cherche ses petits.

On explique toute l'histoire. Et la nouvelle aussitôt court Lanslebourg d'un bout à l'autre. Sous la conduite d'un jeune geyon nommé Philibert, dont les miracles se comptent plus, des centaines de milliers d'enfants, d'Avrieux, de Villardoin, de Modane et de saint-Michel, et de Saint-Jean-de-Maurienne, et jusque de Chambéry, à cette heure passent la montagne pour aller voir le pape à Rome. C'est une chose merveilleuse, comme on n'en a jamais vue. Le député du pays, qui visite ses électeurs, déclare qu'il interpellera sans retard le gouvernement sur ces menées cléricales. Des femmes sortent des maisons, des hommes quittent le marché. Et le défilé est long, de Thomas de Pierrelongue à Fontanette le sonneur.

— Suivons-les. Accompagnons-les. Nous ne pouvons pas laisser nos frères dans l'embarras.

Aussitôt dit, aussitôt fait. On passe la cuisine et la vente, et l'on s'engage dans les rangs. Pour plus de sécurité, on enlève les animaux, chèvres, moutons, vaches et caux, et des chiens qu'on n'a pas priés et qui aient de plaisir.

Les villages se reconnaissent à la coiffe des villageoises: celles des Arves ont un bonnet plat; celles de Valloires et de Valmeinier se relèvent en auréole; celles de Jésums et de Bonneval le redressent en arrière aussi. Il y a même, ça et là, quelques frontières. C'est Tarentaise dont les fines lamelles d'or viennent pointer sur le front. Combien sont-ils maintenant? A la sortie d'Avrieux ils étaient pas cent cinquante. Mais le cortège a grossi comme les eaux au torrent quand la neige des montagnes fond. Au débouché de Lanslebourg, ils sont bien cinq ou six cents, et peut-être plus de mille, et plus de mille sûrement si on tient compte du bétail, sans oublier la Fanchette.

Une compagnie de chasseurs alpins, qui devait gravir le col pour rendre à la Petite Turra ou pour rendre ailleurs—elle n'a pas dit ses projets—rejoint la queue du défilé.

A droite, à droite, appuyez à droite! ordonne le capitaine pour qu'on lui livre le passage.

Impossible de le lui livrer. Il a trop de bêtes et trop de gens, trop de chars, trop de marmaille, trop d'ivrognes de la foire qui gzaquent et tiennent de la place, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, tant qu'on puisse savoir au juste quel ils préféreront. De guerre sse, la compagnie doit renoncer à

dépasser cette interminable colonne qui serpente le long des lacets. Une automobile la rejoint. De sa trompe et de sa sirène, séparément ou à la fois, à son tour elle essaie en vain de s'emparer de la route. Et la clique, en gaulant, avertit le chauffeur irascible.

— Votre musique est inutile. C'est comme si vous chantiez *Mah-branck* sur l'air de *Femme sensible*.

— Mais enfin, nous voulons passer. — Vous userez vos instruments et ne devancerez personne.

— Mais enfin, qu'y a-t-il donc?

— Toute la vallée est en marche.

Une seconde automobile vient presque heurter la première, et les deux chauffeurs s'injurient. Il en arrive une autre encore, et voici même l'autobus, pétaradant et trépidant comme un tonnerre ambulante, qui fait le service du Mont-Cenis, de Modane à Suse la douce.

— Écartez-vous, écartez-vous. Nous allons tout décaler.

— Vous n'écarterez personne, et marcherez à votre rang malgré tout votre vacarme et le panache de fumée que vous portez au derrière.

Et le défilé, maintenant, occupe deux lacets entiers de la route de sorte que ceux qui sont devant dénoient au-dessous d'eux l'arrière-garde, dont les faïonniers et les moteurs renvoient les rayons du soleil.

— L'armée est avec nous, dit le curé à l'instituteur, et la science est en pénitence. Regardez ces automobiles qui trépident de fureur.

Mais M. Mussillon marmonne avec dépit:

— Ce Philibert, tout de même! Le premier de la classe! Un cerveau dévoyé!

— Un apôtre.

— Un fou.

— Les apôtres, monsieur le régent, ne sont pas toujours raisonnables.

— Je le poursuivrai jusqu'à Rome, si cet apôtre y est allé. — Et nous irons ensemble à Rome rendre visite à Sa Sainteté, si elle daigne nous recevoir.

Un premier à-coup se produit, de la tête de la colonne jusqu'aux soldats qui reculent et repoussent les autos:

— Faites machine en arrière et laissez-nous de la place.

Encore une complication et un brouhaha effroyable. Que se passe-t-il donc en avant. C'est Thomas qui a rejoint un vieux prêtre sur la route et qui l'a interrogé.

— Une troupe d'enfants, tout à l'heure, ne vous a-t-elle pas dépassé?

Et c'est justement—quelle chance! — ce vieux prêtre à la retraite qui a bû le départ.

— Des enfants? Dites des anges, des chérubins du bon Dieu.

— Philibert, Annette, approuve l'oncle sur sa mort.

Et la menière qui la suit, tirant le gros Tiénon qui souffle et seug et se transpire—pour le punir elle a quitté sa place dans la voiture—a murmuré:

— Catherine.

— Ont-ils sur nous beaucoup d'avance? a repris l'oncle Thomas. On enrole dans la poursuite ce digne et pieux ecclésiastique aux renseignements incomplets, et il se range au côté de l'instituteur qui se trouve ainsi flanqué—à stupeur!—de deux soutanes. Si l'inspecteur de Chambéry le voyait dans cet équipage! Tout à coup, un cri de triomphe échappe à l'oncle Thomas:

— Les voilà, de par tous les diables! Les voilà qui viennent à nous.

Et l'instituteur d'approuver:

— La croisade n'a pas été longue, et je vois qu'ils se sont souvenus de l'échec du berger Étienne.

A la courbe du troisième lacet apparaît le troupeau des filles qui ont lâché pied au refuge, sur le récit sentimental de la femme du cantonnier. On les compte; il en manque six, dont Catherine et Annette. Elles suivent avec les gars. Le chemin tourne, on va les voir.

— Et les autres? où sont les autres? demande-t-on à Sylvie.

Sur la voiture du meunier, la Rondonaz s'est dressée:

A SUIVRE.

POUR VOTRE VOYAGE
D'AUTOMNE OU D'HIVER
FAITES DES ARRANGEMENTS
MAINTENANT.

Le Chemin National

sera le meilleur

pour la CALIFORNIE, la COLOMBIE BRITANNIQUE, L'EST du CANADA ou les Etats du Midi.

Facilités spéciales pour les voyageurs allant aux Vieux Pays et pour l'obtention de passeports.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

A les trains les plus nombreux et les plus rapides que l'on puisse désirer avec le dernier mot du confort dans les chars d'ortoirs et les chars restaurants.

Un bureau est tenu pour les touristes et les voyageurs afin de donner les plus récentes informations.

Un téléphone, une carte, une lettre, concernant le voyage que vous désirez faire, vous assure des informations les plus complètes de notre bureau des touristes et voyageurs, gare du C.N.R. Prince-Albert. Phone 3020.

Ou encore écrivez à

WM. STAPLETON, Agent de District pour les passagers, C.N. Rys., Saskatoon.

Canadian National Railways

VOYAGEZ AVEC ORGUEIL
SUR VOTRE PROPRE LIGNE.

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.



2227, 11ème Ave. — Téléphone 5482 — REGINA, Sask.
Ornements d'Eglises — Croix tombales
Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandeliers, statues, chemins de croix, etc.
Nous vendons aussi les ameublements d'églises et d'écoles: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.
Demandez nos prix — Satisfaction assurée

OVIDO

"LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES"

Club Selections

2 pour 25cts

Democrats

10cts

C'est la qualité incomparable des tabacs de la Havane qui fait de l'Ovido "La perfection en fait de Cigares."

Achetez-les à la boîte.

QUALITE — Le tumeur en a la preuve — QUALITE

Cinquante fermes à vendre

GRANDEURS ET PRIX VARIES.

Embarras du choix pour un acheteur sérieux. Plusieurs fermiers anglais désireux de demeurer avec les leurs vendront à des canadiens-français dans ce centre essentiellement canadien-français.

Profitez de cette aubaine. Ecrivez ou venez me voir.

V. H. SANDERS, N.P.,
VERWOOD, SASK.

BRADSHAW Agencies Ltd

1ère Avenue ouest

Nous avons de l'argent à prêter sur les fermes en culture

Nous avons des terres à vendre dans le district de Prince-Albert
Terres défrichées et terres non défrichées

ABONNEZ-VOUS AU
"PATRIOTE DE L'OUEST"
\$2.00 PAR ANNEE

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les
Pères Jésuites
et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais: tenue des livres, clavographie, sténographie, etc. Collation de diplôme d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

— Prospectus sur demande —

Adresse: Rév. Père RECTEUR
COLLEGE DES JÉSUITES
EDMONTON, ALTA

POUR VOS TRAVAUX DE

HENRI MELLE

1e AVE OUEST, Coin 14e RUE
Téléphone 2821.
MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNÉ
LAVAGE À SEC
PRIX MODÉRÉS.

CREME

Vous recevrez les plus hauts prix du marché si vous nous envoyez votre crème.

Nous adressons promptement par la poste un chèque en paiement pour chaque bidon. Les bidons vides sont retournés sans délai.

Demandez-nous nos prix et des étiquettes

P. BURNS & COMPANY LIMITED

DEPARTEMENT DE LA CREMERIE PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Comptoir Agricole LIMITEE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché. :: :: :: ::

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. :: :: :: :: En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Envoyez-nous vos connaissances (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets). :: :: :: ::

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

POURQUOI?

La réponse est simple

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE

COOK'S PRIDE

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride," l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Nothern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.



ADRIEN LIBOIRON, Administrateur
PONTÉIX, SASK., MERCREDI, 8 SEPT. NO. 35

PETES DU DIMANCHE 12.
Le saint qui—Né à Lacken, près Bruxelles, de parents pauvres, il fut riche de piété. Dès sa jeunesse, il partageait son pain avec plus pauvre que lui. Il entreprit un voyage aux Lieux Saints et ne revint en Belgique que sept ans après, épuisé par les fatigues; il ne tarda pas à mourir chez les religieux qui l'avaient accueilli.

Bienheureuse Marie Fornari—Supérieure de l'ordre des Annonciades (Célestes), se distinguait par sa piété exemplaire et la pratique de toutes les vertus.

Le Bon Cinéma—Sous ce titre, M. Donatien Frémont publiait, le 25 août, un magnifique article éditorial aussi bien écrit que bien pensé et tout à fait conforme aux vues du Souverain Pontife. Seulement il nous y attribuait un mérite que nous n'avons pas, à moins qu'il n'ait visé le nouvel emploi d'un sous-bassement d'église. Sans doute, en 1913, M. l'abbé Royer et plusieurs de ses paroissiens, se trouvant à Paris, avaient consacré un jour ou deux dans les magasins de la Bonne Presse et des Lathé pour s'y procurer le Bon Cinéma, installé déjà dans beaucoup de pensionnats et de patronages. Vraiment c'était bon marché; mais les difficultés de renouveler nos films et d'avoir une lumière convenable à la distance où nous étions dans la prairie, 50 milles du chemin de fer, ne fit remettre l'achat à plus tard. Sans doute M. l'abbé Dubois, depuis un an, nous dit-on, s'est muni d'un appareil de cinéma; mais il ne l'a pas encore utilisé, à cause des difficultés et des dangers qu'il présente. C'est M. l'abbé Maillard, curé de Gravelbourg, qui attendait la bonne fortune de découvrir, dans un voyage à Winnipeg, une maison fournissant des appareils faciles et sûrs, exempts de taxes, ayant les films incombustibles et choisis pour la bonne société; et c'est en voyant tout cela fonctionner dans sa salle Saint-Jean-Baptiste, que M. le Curé n'a pas hésité à exécuter le désir qu'il avait depuis longtemps. A ce bon M. Maillard donne tout l'honneur de l'introduction de cette machine dans la région!

Nous apprenons d'ailleurs avec plaisir que d'autres paroisses se proposent aussi de se payer le Bon Cinéma. Elles réussiront, car nos familles sont trop chrétiennes, trop soucieuses de la moralité de leurs enfants, pour ne pas fuir le cinéma corrompeur et favoriser les représentations honnêtes, où elles trouveront, d'ailleurs, un plaisir aussi vif mais plus vrai.

Nos rucs animées.—Les séances des 28 et 29 étaient vraiment intéressantes. On y admirait le défilé des troupes alliées à la revue du 14 juillet 1916, la fièvre du printemps succédant à l'hiver, les grandes chutes du Niagara et le port de Marseille avec ses navires. On y suivait attentivement une chasse aux hippopotames et religieusement un drame biblique: la Révolte d'Abaddon, le combat de son armée contre celle de David son père, sa descente et sa triste mort dans la forêt. Enfin on y riait beaucoup en voyant la pauvre Rosalie atteinte de la maladie du sommeil et les grands moyens employés pour la guérir.

Il serait inutile de publier d'avance la liste des films demandés pour chaque semaine, car lorsqu'on les désire ils sont parfois en circulation ailleurs. Il suffit de savoir que la maison les remplace par d'autres non moins intéressantes. Et puis, quand le colis est arrivé, dès les premiers jours de la semaine, le programme définitif en est affiché au Bureau de Poste. Lors même, enfin qu'il ne le serait pas, on peut être certain que la séance plaira. Les représentations continueront les samedis à la tombée de la nuit et les dimanches à 4 heures de l'après-midi. Le prix des places est de 0.25 pour les grandes personnes et de 0.10 pour les enfants. On sait d'autre part qu'une fois la machine et les frais payés, les bénéfices seront appliqués aux œuvres de la paroisse.

Bienvenue—Deux nouvelles familles viennent de s'installer à Pontéix. M. Dufresne, habile pâtissier, venant du Manitoba (35 ans de pratique), ayant acheté le four Cousin, qui ne travaillait pas depuis l'incendie, l'a fait réparer et a ouvert dans la grand-rue

une pâtisserie-boulangerie. Nous souhaitons plein succès à cette excellente et nombreuse famille. Mme Beaudry, arrivée de l'Est avec quatre de ses filles, a acheté dans la rue Murat, près de l'église, une des maisons. Rodrigue, avec jardin closuré et bon puits. Deux de ces demoiselles ont la pratique de l'enseignement et leurs diplômes académiques, et elle ont encore deux sœurs à l'école normale. Qu'on ne nous chante donc plus qu'on ne trouve pas de maîtresses canadiennes diplômées, ce serait plus que ridicule! Comme les écoles de Pontéix étaient pourvues de leur personnel, ces demoiselles ont cherché et trouvé des postes dans la campagne environnante. En attendant, elles ont bien voulu, à nos séances de cinéma, remplir gracieusement les rôles, Mlle Laurette de caissière, Mlle Rachel de pianiste, pour donner ainsi un peu de répit à nos aides ordinaires et dévouées.

Tribune libre—Nous recevons encore de temps en temps des lettres visant l'administration de Pontéix, par exemple cette semaine, à propos des taxes et des dépenses municipales. Nous rappellerons que nous ne publions ces lettres qu'il si elles nous arrivent signées—tout en ne publiant pas la signature. Ne craignez donc rien. Une courtoise opposition est légale, utile et souvent nécessaire. Parmi les questions qui nous ont été posées, nous pourrions répondre à la première: Qui paiera pour l'enlèvement de la terre des caves dans la grand-rue? Nous pensons que ce seront les propriétaires. D'ailleurs vous pouvez vous en assurer en le demandant à vos conseillers, en voyant leurs comptes, comme vous en avez le droit, en vous les faisant expliquer par qui vous voudrez. (A suivre.)

Missions—La pluie qui est tombée toute la journée du samedi, rendant tous les chemins impraticables, a empêché, M. le Curé de se rendre à Germain le 29, mais la journée du dimanche ayant été belle, M. le vicaire, en compagnie de Jean Cornet, a pu se rendre à Val Marie et de là chez les Allemands du sud, mais une nouvelle pluie a rendu le retour fort difficile.

Visites—La semaine avant les pluies, MM. les abbés Royer et Duchaine sont allés, en auto, rendre à M. le curé de Gravelbourg l'écran qu'il avait bien voulu leur prêter. La route était si belle qu'ils ont fait le trajet en deux heures. En revenant l'après-midi, un petit détour leur a permis de saluer le brave curé de Vanguard. A Pontéix, M. H. Hebert avait le plaisir de recevoir ses parents, les MM. Coupal, de Lebrét et Sedley, tandis que la famille Grothé, de Vallee St-Claire, visitait ses amis MM. Marcotte et Dr. Cleric.

La Banque Hochelaga et la Banque Royale viennent d'engager chacune un nouvel employé de langue française. Ce sont des jeunes gens qui viennent de l'Est.

Brugante—Une visite qui ne s'est pas faite sans bruit a été celle d'un aéroplane descendu à Pontéix dans la matinée du 1er septembre. Quelques instants après son atterrissage, la machine était entourée de spectateurs dont plusieurs bien tentés d'essayer une promenade aérienne. Aussi l'aviateur n'a-t-il pas manqué de clientes, bien que demandant \$1 par minute. Et sous les yeux des autorités complaisantes, il a passé son temps à enlever nos femmes, mettre notre jeunesse en l'air, monter la tête des plus sérieux et soulever la population. Et les gens étaient satisfaits!

M. Dion est venu visiter sa sœur, Mme Beaudry, avec l'intention de s'établir ici. La place lui plaît.

Sépulture—M. et Mme Richemond Gauthier ont eu la douleur de perdre leur dernier enfant âgé d'un mois et ont acheté, pour l'y faire inhumer, le lot 96 de notre cimetière.

Baptême—Marie-Thérèse-Annonciade, fille de Jean Facette et d'Agathe Loiseleur, Parrain, David Ranger; marraine, Louise Sabourin.

Annonces de l'Hirondelle

PONTÉIX, Sask.

CENTRE commerçant sur le C. P. R. Jolie ville franco-canadienne. Excellente eau. Electricité. Bon district agricole. Couvent - Pensionnat de 1er ordre. Français - Anglais. Beaux Arts. HOPITAL ET MATERNITE.

AD. LIBOIRON.

BUREAU GENERAL D'AFFAIRES. Assurances de toutes sortes. Prêts. Terres à vendre à distance et prix variés.

Dr. J. O. K. Laflamme,

CHIROPRACTICIEN. Heures de bureau de 10 à 12 a.m. et de 2 à 5 p.m. PONTÉIX - - - SASK.

Arthur Marcotte, B.A.

AVOCAT, NOTAIRE, PONTÉIX - - - SASK.

Dr. J. O. LUPIN,

DES HOPITAUX DE CHICAGO MEDECINE ET CHIRURGIE. PONTÉIX - - - SASK.

DR. GEO. E. CLERK,

M. D. C. D. OCULISTE, CORONER, CHIRURGIEN, des Hopitaux de Paris,

Officier de l'Académie Française. Ex-chirurgien de l'Hôpital canadien No. 8 à St-Cloud. Spécialités: Maladies de la femme. Grande pharmacie. Librairie. Papeterie. Musique. Produits français.

BOIS-MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

CHARBON: GOALT. BOIS DE CHAUFFAGE.

Revelstoke Sawmill.

J. T. Baril, Gérant. PONTÉIX - - - SASK.

Hotel Windsor

LE PLUS BEAU DE LA REGION. SATISFACTION GARANTIE.

EPICERIE - MERCERIE - QUINCAILLERIE - BOUCHERIE.

CHOIX VARIE. BONNE QUALITE. PRIX MODERES.

R. E. GAUTHIER, Pontéix, Sask.

Portes Moustiquaires.

Ne laissez pas entrer les mouches chez vous. Nous écoulons notre surplus de stock à des prix très réduits. TOUTES DIMENSIONS. TROIS QUALITES. \$2.25. \$3.90 \$4.15. A des prix aussi avantageux le stock s'écoule rapidement. Hâtez-vous d'en profiter.

PONTÉIX TRADING CO., LTE.,

MAGASIN DE QUINCAILLERIE.

ROBERT FORET Gérant.

PONTÉIX, SASK.

LE CHEMIN DE LA FERME à LA BANQUE DEVRAIT ETRE BIEN BATTU.

Allez trouver le gérant de la succursale la plus proche de la Banque Royale et soumettez-lui vos difficultés financières pendant qu'elles sont légères. Il pourra habituellement vous aider. Vos affaires seront traitées en stricte confidentialité. Les employés de la Banque sont tenus au sujet des affaires de chaque client.

The Royal Bank of Canada

T. Adamson, gérant - - - Pontéix, Sask.

CAPITAL ET RESERVES \$35,000,000
RESSOURCES TOTALES \$587,000,000

Chez Nous:

Machineries nouvelles. Pièces de réparation. Pointes de charmes de toutes marques. Bois, Charbon, Foin et Grain.

W. A. LANGEVIN,

Agent des Cies John Deere et Cockshutt, PONTÉIX - - - SASK.

POTVIN ET CIE

MAGASIN GENERAL. Marchandises de qualité supérieure.

Prix modérés. Satisfaction pour tous. Phone 19.

PONTÉIX - - - SASK.

OUVERTURE

Jolis Chapeaux pour Dames de \$2.00 à \$22.00.

Venez nous voir immédiatement.

Mde. T. COSSETTE PONTÉIX.

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST \$2.00 PAR ANNEE

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé.....\$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve..\$7,900,000.00
Actif au 30 nov. 1919 \$72,000,000.00

SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

Nous transigeons toutes affaires qui tombent dans les attributions d'une Banque. Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par les bureaux.

Transfert de Fonds

Si un transfert de fonds est possible et permis, nous pouvons l'effectuer dans n'importe quelle partie du monde et nos taux défient la compétition. Si vous devez faire un voyage, nous vous fournirons un moyen sûr et pratique de transporter vos fonds. DEMANDEZ.

Accommodation

FERMIERS surtout, si vous désirez augmenter vos troupeaux et améliorer vos fermes, nos fonds sont à votre disposition — si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la grainerie sont des garanties. PROFITEZ-EN. — Avances libérales faites sur billet d'encan —

CAISSE D'ÉPARGNE

TOUT LE MONDE, MEME LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR UNE RESERVE. COMMENCEZ DES MAINTENANT. UN DOLLAR OUVRE UN COMPTE D'ÉPARGNE.

Termes Spéciaux.—accordés aux comptes de corporations paroissiales, municipales ou scolaires, et d'institutions soutenues par les fermiers: Fromagerie, Boucheries, Coopératives, etc.

L'accueil le plus cordial et le plus court est assuré à la clientèle. Nous nous tenons à votre disposition. Ne vous gênez pas.

Avenue Centrale—Prince-Albert

J. E. ARPIN, Gérant

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

CADILLAC, DEBEN, DOLLARD, GRAVELBOUG, HOEY, HOWELL, HUMBOLDT, LAFLECHE, MUENSTER, PONTÉIX, ST-BRIEUX.

Nous parlons FRANÇAIS dans tous les bureaux

HEURES DE BUREAU 10 a.m. à 3 p.m. samedi excepté 10 à 12 a.m.

MECANICIEN EXPERT

JOE LIFSHITZ

Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes. Tout travail absolument garanti. Téléphone 3113 39 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

F. W. RIDDELL—Président.

GEO. M. BELL—Secrétaire.

Gérant pour la Saskatchewan

Courtier, Regina.

de la Co-operation Elevator Co.

HON. W. F. A. TURGEON—Vice-Président

A. J. HANSEN

Projeteur-Général

Gérant pour le nord de la Saskatchewan

Western Canada Finance Corporation Ltd

Bureau Principal à Regina, Sask.

Agents d'immeubles

Vente de Fermes

Négociation de contrats et d'hypothèques

BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN

—Chambre 8, Edifice McDonald—

Avenue Centrale

Prince-Albert

Ernest CLOUTIER, J. P.

COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co. Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de \$10.00 à \$25.00 l'acre.

SAINT-PAUL, -:- ALBERTA

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service Plan américain. Prix—\$2.50 et \$3.00 par jour E. FOLEY, Gérant 13ème Rue Est et 1ère Avenue Phone 2755

Le Marché Paré Limited

Livraison par automobile Gratuitement dans toutes les parties de la ville

Livraison à 8 h. a.m., 10 h. a.m., 2 p.m. et 4 h. p.m.

Ce service fera désormais partie de l'établissement. La livraison du matin transportera les commandes par téléphone pour les repas du jour

Afin d'éviter la presse du matin, téléphonez plutôt vos commandes la veille au soir pour le lendemain.

Nos prix dans la boucherie, l'épicerie, les bonbons, les fruits, le tabac, etc., sont très bon marché.

Nous avons ouvert un département de chaussures pour hommes, femmes, et enfants. Notre assortiment est très considérable et nous pourrions vous épargner de 3 à \$4 la paire. Venez nous faire une visite.

ON PARLE FRANÇAIS DANS TOUTS LES RAYONS.

ENCOURAGEZ CETTE MAISON FRANÇAISE

Tél. 3181

Tél. 3181

Gérant: A. PARÉ

Atelier de Vulcanisation

JOS. RIVARD

Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"

Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvélons les bandes de roulement.

La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous. Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.

32—13ème Rue Est

Phone 3130

Près du Bureau de Poste

Ornements d'église et Articles religieux

Vases sacrés Bronzes Chasublerie Statues Objets de piété Imagerie Bannières et Drapeaux Chandeliers

Vins de messe — Articles de Mission

DESMARIS & ROBITAILLE, Limited 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.

PRINCE-ALBERT

Le gérant général de la Banque d'Hochelaga visite Prince-Albert.

M. Beaudry Leman, de Montréal, gérant général de la Banque d'Hochelaga, était ces jours derniers dans notre ville, en tournée d'inspection. Il a traversé en automobile toute la partie du Manitoba où sa banque a des succursales et il a fait de même pour le territoire au sud et à l'est de Prince-Albert, en compagnie de M. J. E. Arpin, qui est allé le rencontrer à Humboldt.

M. Leman est considéré, dans les cercles financiers, comme l'un des administrateurs les plus capables du Canada. Sous sa direction, la Banque d'Hochelaga a fait des progrès remarquables et s'est élevée au premier rang parmi les institutions du même genre.

C'est la première fois que M. Leman visitait le nord de la Saskatchewan et il a été grandement surpris de constater son extraordinaire développement, aussi bien dans les centres ruraux que dans les villes. Il estime que la prospérité de l'Ouest est assurée, d'une manière générale, et avec une bonne récolte également dans l'Est, la situation financière du pays promet d'être aussi satisfaisante que possible.

M. Leman a été très favorablement impressionné par l'aspect général du nord de la Saskatchewan qui lui rappelle les provinces de Québec et de l'Ontario. Après une tournée à Doherty et dans la région au nord de la rivière, le distingué visiteur est parti dimanche soir pour Edmonton. Il retournera dans l'Est en passant par le sud de la Saskatchewan, où la Banque d'Hochelaga a un bon nombre de succursales.

Les délégués de la Presse impériale à Prince-Albert.

Les délégués de la conférence impériale de la presse, au nombre de 90, représentant les journaux les plus importants d'Angleterre, sont arrivés à Prince-Albert vendredi matin. A 9 h., 30 automobiles les transportaient dans le district de Red Deer Hill, où ils purent admirer le développement du nord de la province comme territoire de culture mixte.

Sur le sommet de la colline, d'où la vue s'étend au loin dans toutes les directions, M. Andrew Knox, député fédéral, a souhaité la bienvenue aux délégués et leur a fait l'historique de la région.

Les journalistes ont été ébahis de tout ce qu'ils ont vu et de l'accueil qui leur a été fait. A midi, leur train spécial les conduisait à Saskatoon.

Tous les prêtres du diocèse de Prince-Albert suivent les exercices de la retraite annuelle, commencée hier soir et se terminant demain. La retraite est précédée par le R. P. Athanasius Francoeur, O.M.I., du Cap-de-la-Madelaine, Qué., qui a également prêché la retraite du clergé d'Edmonton et celle des Oblats du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ce digne missionnaire apostolique est hautement apprécié.

Un service solennel auquel assistera tout le clergé du diocèse aura lieu demain matin, à la cathédrale, pour le repos de l'âme de Mgr Pascal. Toute la population catholique se fera un devoir d'y assister.

A l'Académie de Sion, ce matin, deux religieuses, Sr Albérie et Sr Candide, ont prononcé leurs vœux perpétuels. Le R. P. Aulclair a donné l'allocution de circonstance. Les cours réguliers à l'Académie commenceront demain. On compte un bon nombre de nouvelles élèves.

Mercredi dernier a été célébré dans la cathédrale de Prince-Albert le mariage de M. J. A. Boisvert avec Mlle Delina Lapointe, tous deux de cette ville. M. Lapointe accompagnait sa fille, et M. Frank Russell présentait le père de M. Boisvert. La fille d'honneur était Mlle B. Russell accompagnée par M. A. R. Maynard. Les jeunes époux ont été forcés de remettre à plus tard leur voyage de noces pour cause de maladie chez Mme McDonald, où habitait M. Boisvert avant son mariage.

Dimanche dernier nous avons eu la visite d'un groupe de nos amis de St-Brieux. Messieurs Jos Granger, Narcisse Poirier, W. Brodeur et Eug. Granger ont fait le voyage de St-Brieux à Prince-Albert en auto. Ils sont retournés le même jour.

M. R. J. Thibault est parti hier pour Turtleford, en voyage d'affaires. M. Thibault sera absent de son bureau une quinzaine.

M. C. Letourneau de la succursale St-Rémi, Banque d'Hochelaga, près Montréal, est entré au service de la succursale de Prince-Albert.

M. J. A. Cadieux a quitté la Banque d'Hochelaga pour entrer au service du C.N.R. M. Cadieux est actuellement à Ethelbert, Man.

PARIS.—En exécution des clauses du traité de Versailles, 41 sous-marins allemands sont remis à la France, en plus d'autres navires de tous rangs. Mais sur ces 44 unités, 10 seulement pourront être incorporés dans notre flotte, la destruction des 34 autres étant strictement stipulée. Ajoutons que la France seule bénéficie de cette exception. Les 124 sous-marins remis à l'Angleterre et les 19 attribués à l'Italie doivent être détruits en totalité.

LONDRES.—On déclare officiellement ici que le gouvernement français a donné 24 heures à Geo. Gowan Duffy, ambassadeur de la "république irlandaise" en France, pour quitter le pays.

SE SENT BIEN. Mr. Frank Mueller de Igou, Ont., écrit: "Je suis grandement satisfait du Novoro du Dr. Pierre; peu de temps après son usage, il me semblait que l'on m'avait pompé l'estomac, et j'éprouvais continuellement le besoin de manger, je me sens très bien." Ce remède est sans égal pour faciliter la digestion dans un estomac malade. Les pharmaciens ne le vendent pas; il est livré directement par des agents spéciaux du laboratoire du Dr. Peter Faber & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Marché de Prince-Albert.

Blé, Nord No 1, le minot	\$1.92
Blé, Nord No 2, le minot	\$1.89
Blé, Nord No 3, le minot	\$1.84
Blé, Nord No 4, le minot	\$1.76
Blé, Nord No 5, le minot	\$1.65
Avoine, le minot	\$1.35
Orge, le minot	\$1.75
Son, le sac	\$2.75
Moulée, le sac	\$3.00
Poin, non pressé	\$15.00
Poin, pressé	\$32 à \$50.00
Gros	
Agneau, la livre	25c
Boeuf, frais tué	19c
Porc, la livre	20c
Veau, la livre	18c à 20c
Mouton, la livre	28c
Détail	
Beurre de laiterie	50c
Beurre de crèmerie	65c
Oeufs, la douz	60c
Pommes de terre, la liv.	5c

Marché aux animaux de Prince-Albert.

(P. Burns and Co.)	
Boeufs.	
Bouillons de choix	10c-11c
Bons de boucherie	8c-10c
Communs	7c-8c
Vaches de choix	8c-9c-10c
Moyennes	6c-8c
Conserves	3c-5c
Gémisses de choix	9c-10c
Communes	6c-8c
Taureaux, bons	6c-6-1-2c
Communs	4-1-2c-5-1-2c
Boeufs, bons	7c-8c
Communs	5c-7c
Bétiers	11c-12c
Brebis	9c-11c
Agneaux	12c-14c
Pores.	
Au char	\$18.50
Au wagon	\$18.00

Marché aux animaux de Winnipeg.

Bouillons.	
De boucherie primes	\$12.50 à \$13
De boucherie de choix	\$9.75 à \$10
De boucherie, bons	\$9.00 à \$9.50
Bouillons moyens	\$7.50 à \$8.00
Gémisses.	
De boucherie de choix (1,050 livres et au dessus)	\$10.00 à \$10.50
Assez bonnes	\$9.00 à \$9.50
Moyennes	\$5.00 à \$6.00
D'élevage, de choix	\$5.00 à \$5.50
D'élevage, moyennes	\$4.50 à \$5.00
Vaches.	
De boucherie de choix	\$9.50 à \$10
Assez bonnes	\$7.00 à \$7.50
Vaches de reproduction	\$4.50 à \$5.00
Conserves	\$3.50 à \$4.00
Bonnes laitières	\$7.50 à \$8.50
Animaux à engraisser.	
De choix pesants	\$8.50 à \$9.50
Bons	\$8.00 à \$8.50
De choix légers	\$5.50 à \$6.00
Communs	\$4.00 à \$4.50
Taureaux.	
De choix	6.00 à 6.50
Bons	5.50 à 6.00
Communs et légers	\$4.00 à \$4.50
Boeufs.	
De choix	\$6.50 à \$7.00
Assez bons	\$5.00 à \$5.50
Moyens	\$3.50 à \$4.00
Communs	\$3.00 à \$4.00
Veaux.	
De choix légers	\$10.50 à \$11.00
De choix pesants	\$8.00 à \$9.00

Moutons et agneaux.	
Agneaux de choix	\$11.00 à \$12.00
Béliers de choix	\$8.00 à \$8.50
Moutons de choix	\$7.00 à \$7.50
Moutons, communs	\$3.00 à \$4.00
Pores.	
De choix	\$20.00
Pesants	\$19.00
Traies	\$15.00
Verrats	\$14.50 à \$16.50
Légers	\$15.50 à \$16.50

MARCHÉ AUX GRAINS de Winnipeg

Lettre Ouverte Aux colons et cultivateurs canadiens.

La région de Saint-Brieux est, encore cette année, assurée d'une bonne récolte (une moyenne par ferme variant de 20 à 40 minots de blé, à l'acre). Même les grains semés tard donneront un bon rendement, parce que les pluies, durant l'été, ont été suffisantes.

Plusieurs cultivateurs de notre paroisse profiteront sans doute de leurs revenus pour s'acheter d'autres terres. L'on s'attend aussi à ce que la ligne de chemin de fer Melfort-Saint-Brieux-Humboldt, mise en opération cet automne, soit un attrait de plus aux fermiers du dehors qui désirent venir prendre des terres favorables à la culture mixte.

Les lettres que j'ai reçues depuis le printemps m'ont appris que plusieurs de nos frères ont l'intention de venir s'établir dans le Nord-Est de la Saskatchewan. Il y a ceux qui sont isolés dans des "centres" où il n'y a ni l'église, ni l'école, ni le milieu nécessaires pour élever leurs enfants comme ils le veulent. Il y a ceux qui, habitués depuis plusieurs années à ne cultiver que le blé jugent que ce genre de culture est souvent désavantageux, et qui songent à aller acheter ailleurs une ferme propice à la production des grains et à l'élevage des animaux.

J'engage donc tous ceux qui sont à la recherche de bonnes terres à grains, dans un centre à culture mixte, à se rappeler les renseignements que j'ai déjà donnés sur la région de Saint-Brieux.

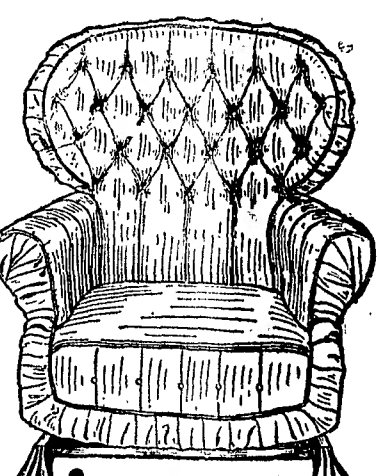
Voici, en résumé, ses principaux avantages:

1. Son sol est fertile et ses produits sont de bonne qualité
2. L'on y trouve du foir naturel et de la bonne eau.
3. Il y a encore des espaces partiellement boisés servant de pâturages, en attendant la mise en culture.
4. Eloignée seulement de 50 milles de la lisière des forêts

L. A. DELORME Saint-Brieux Sask.

CHAISES

Nous sommes heureux d'annoncer aux marchands de la Saskatchewan que nous avons ouvert un office et un entrepôt important au No. 49 rue de la Rivière Ouest. A vous, messieurs d'encourager un agent canadien et une manufacture canadienne renommée par la qualité de ses marchandises. Adressez nous vos commandes. Ecrivez pour catalogue.



J. E. GUILMOUR PRINCE-ALBERT
Marchand de Chaises en Gros et Détail.
NOUS ECHANGIONS LES RECORDS.

Blé.—No. 1 Nord	\$2.77 3-4; No. 2 Nord, \$2.74 3-4; No. 3 Nord, \$2.70 3-4; No. 4 Nord, \$2.55 3-4; No. 5 Nord, \$2.44 3-4.
Avoine.—No. 2 C.W.	\$3 3-4; No. 3 C.W., \$3 3-4; fourrage No. 1, 79 3-4; Orge.—No. 3 C.W., \$1.25 1-4; No. 4 C.W., \$1.20 1-4; rejetée, \$1.09 1-4.
Lin.—No. 1 N.W.C.	\$3.45 1-4; No. 2 C.W., \$2.38 3-4; No. 3 C.W., \$2.09 3-4; condamné, \$2.29 3-4.
Seigle.—No. 2 C.W.	\$1.97 1-2.

BREVETS D'INVENTION.

Services de brevets d'Université, Génie-Civil et Loi. Attention personnelle. LANGLOIS & CO., 332 Wellington Street, Ottawa, à quelques pas des bureaux des Brevets du Gouvernement. Associé à Winnipeg: Mons J. Thomas Beaubien, Avocat, Great West Permanent Building.

A. Chevrier

BOUCHER MARCELIN

Tient à informer sa clientèle qu'il a à sa disposition, pendant la saison des battages, toutes sortes de viandes à prix réduits pour le gros et livrées à domicile.

—26 27

Pourquoi payer plus cher et donner votre argent à l'étranger lorsque vous pouvez choisir ce qui vous convient à des prix raisonnables chez Cour à Bois Côté, Montmartre, Sask.

Automobile de louage.—Char Dodge. Service à tout heure du jour et de la nuit. champ. Chambre 56 Hôtel des Tél. 2092. Jérémie Beau-Marchands.

PETITES ANNONCES

Deux sous du mot. Vingt cinq avec la copie.

voyez le montant nécessaire mots ou moins 50 sous. En-

TERRE A VENDRE—A 4 milles de la gare de Big River; 1-2 section dont 75 acres en culture. Tous les instruments aratoires, engin à gazoline, moulin à battre, etc. 60 bêtes à corne, taureau enregistré, 6 chevaux de travail, étalon pur sang percheron enregistré; porc, volailles, fourrage pour hiverner tous les animaux. Bonne maison, grangerie, glacière, bâtiments pour les animaux. 3 bons puits, un lac derrière la maison. Pour informations s'adresser à Louis Godin, Boîte 6, Big River, Sask.

RECONNAISSANCE A ST-JOSEPH.—Après un long hiver de maladie, pouvant à peine me lever seule de mon lit, au mois de mars je me recommandai à St-Joseph avec promesse de faire publier dans le Patriote, s'il daignait me guérir. St-Joseph m'a complètement guérie, je suis actuellement très bien et vaque facilement à toutes mes occupations, et pour la gloire de St-Joseph je tiens aussi à publier que ma sœur lui doit également la santé. Gloire et reconnaissance à St-Joseph et à la bonne Ste-Anne.—Dame E. Dorais, Alida.

ON DEMANDE.—Une institutrice ayant un certificat de 21ème classe et capable d'enseigner la français, Salsire-1,200.00. On demande cette institutrice immédiatement à l'Ecole Chelton S.N. No. 2341. S'adresser à Albert Morin, Beauchamp, Sask.

A VENDRE.—Une belle section et de mie de terre, à 9 milles Est de Willow Bunch. Deux bons puits, de bonnes bâtisses, animaux et machines nécessaires sur une ferme. Excellente terre, conditions favorables. Pour plus amples informations, s'adresser à Joseph Robert, Willow-Bunch, Sask.

COMMIS.—Jeune homme parlant les deux langues désire position comme commis dans un magasin général. 12 ans d'expérience, bonnes références seront fournies sur demande. S'adresser à Henri Chabot, St Denis, Sask.

FILLE OU FEMME.—Demandée pour travailler dans une maison privée. S'adresser à Gus Hurtubise, Cluny, Alta.

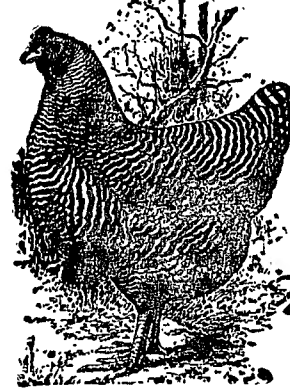
CHEVAUX PERDUS.—Deux juments ont quitté Big River il y a un mois. Elles avaient été achetées à St-Jas-dore de Bellevue quelques jours auparavant. L'une est toute blanche avec toupet tondue; l'autre blanc clair (rougeâtre), lame blanche au front, toupet et crinière tondus. Toutes deux portaient bien. Le propriétaire compense de \$10.00 à qui les trouvera et notifiera Alfred Ethier, Big River, Sask.

A VENDRE.—Une machine à battre Massey 30 36 avec engin portant de 14 forces, le tout comme neuf. Bon marché. S'adresser au gérant Patriote de l'Ouest, Prince-Albert.

ON DEMANDE.—Un jeune homme parlant les deux langues pouvant tenir livres et aider à monter machines agricoles. Position permanente. Donner références et salaire, demandé dans première lettre. Jacques Chevalier, St-Brieux.

TERRES A VENDRE
A VENDRE.—Un bon quart de section à 6 1-2 milles de Dehden. Bonne eau et bonne terre propre à la culture mixte; excellente pâture. Pour vente immédiate, \$1,600 comptant. S'adresser à W. Salter, 406 11ème Rue Est. Phone 2086, Prince-Albert.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruita poux et lentes par une seule application. Franco, 25c, Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.



C'EST LE MOMENT DE PRENDRE UN SOIN TOUT PARTICULIER DE VOS

VOLAILLES

Les jours de mue sont des jours improductifs, à moins que vous ne teniez vos volatiles en bonne condition. Essayez Pratt's Poultry Regulator ou Hess's Panacea.

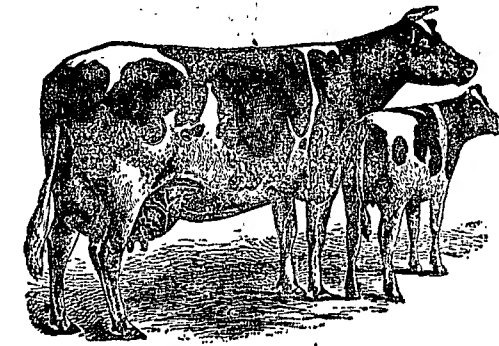
AVANT DE MENER VOS ANIMAUX AU MARCHÉ.

Mettez-les dans la meilleure condition possible. Employez des recoupes d'avoine avec un peu de "Oil Cake Meal," un peu de Pratt's Animal Regulator ou de Hess's Stock Tonic.

Mettez les chevaux en bonne condition pour les gros travaux des moissons. Soignez-les avec de la recoupe d'avoine mêlée à un peu de Oil Cake. Nous avons l'une et l'autre.

J. A. KLEIN

LE MAGASIN DE FARINE ET DE GRAIN, 8ème RUE EST.



Faites faire vos impressions au "Patriote"

Les haricots cuits "Quaker" donnent satisfaction

En été, quand il est si dur de se tenir sur le poêle pour préparer un dîner, les HARICOTS CUITS "QUAKER" apportent un heureux changement.

Ils sont toujours cuits et aussi bons froids que chauds. Nous suivons la même recette qui a été employée pendant des générations et la saveur est la même que celle dont nous gardons le souvenir.

ESSAYEZ CES BONS HARICOTS CUITS.

Dominion Canners B.C., Ltd.
BUREAU CHEF
Vancouver, B.C.

ABONNEZ-VOUS AU PATRIOTE DE L'OUEST \$2.00 PAR AN

Le Marché

Heffernan

Successeur
SINCLAIR AND CO.

La où l'on trouve toujours les viandes de QUALITE.

Les fermiers canadiens-français sont cordialement invités à y venir échanger leurs produits. Ils trouveront toujours le plus haut prix du marché.

Aidez à diminuer le haut coût de la vie en achetant du poisson. Cependant soyez assurés de n'avoir que du poisson bien frais. Soyez notre client une fois et vous serez pour toujours un grand mangeur de poisson.

LE MARCHÉ HEFFERNAN
Avenue - Centrale
Près Banque d'Hochelaga.

